

# Se préparer AU mariage

---

CONSEILS PRATIQUES  
DESTINÉS AUX COUPLES CHRÉTIENS



JOHN PIPER

© 2023 Publications Chrésiennes Inc. Tous droits rrservrs.  
La reproduction, la transmission ou la saisie informatique du  
prrsent ouvrage, en totalitrs ou en partie, sous quelque forme  
ou par quelque procdrre que ce soit, rrslectronique, photogra-  
phique ou mrcanique est interdite sans l'autorisation rrscrite de  
l'rditeur. Pour usage personnel seulement.

Toute citation de 500 mots ou plus de ce document est  
soumise rs une autorisation rrscrite de Publications Chrésiennes  
([info@pubchret.org](mailto:info@pubchret.org)). Pour toute citation de moins de 500 mots  
de ce document le nom de l'auteur, le titre du document, le  
nom de l'rditeur et la date doivent rrsre mentionnrs.

*Se préparer*  
AU  
*mariage*



*Se préparer*  
AU  
*mariage*

---

CONSEILS PRATIQUES  
DESTINÉS AUX COUPLES CHRÉTIENS

**JOHN PIPER**

Édition originale en anglais sous le titre :

*Preparing for Marriage: Help for Christian Couples*

Copyright © 2018 par Desiring God.

2112 Broadway St NE, STE 150

Minneapolis, MN 55413

Publié pour Desiring God par Cruciform Press

Tous les droits du ministère en langue étrangère appartiennent à  
Desiring God.

Traduit et publié avec permission. Tous droits réservés.

Pour l'édition française :

*Se préparer au mariage :*

*conseils pratiques destinés aux couples chrétiens*

© 2023 Publications Chrétiennes, Inc.

Publié par Éditions Cruciforme

509, rue des Érables, Trois-Rivières (Québec)

G8T 7Z7 – Canada

Site Web : [www.editionsruciforme.org](http://www.editionsruciforme.org)

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés.

Traduction : Nathalie Surre

Mise en page et adaptation de couverture : Nadine Marticotte

ISBN : 978-2-925131-76-2 (broché)

ISBN : 978-2-925131-77-9 (eBook)

Dépôt légal – 1<sup>er</sup> trimestre 2023

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

# Table des matières

<i>Préface</i> .....	7
1. Ne gâchez pas le temps des fiançailles .....	11
2. Ne laissez pas le mariage vous ruiner .....	17
3. Des maris qui aiment comme Christ et des femmes qui s'y soumettent .....	27
4. Les relations sexuelles dans le mariage.....	39
5. Que le mariage soit honoré de tous .....	55
6. Le but ultime : un mariage pour la gloire de Dieu ...	71
<i>Appendice 1 : Quelques questions à se poser en vue du mariage</i> .....	85
<i>Appendice 2 : La vertu chrétienne de l'hospitalité</i> .....	93



# Préface

Apprendre à connaître cette personne devenue si spéciale pour vous suppose naturellement que vous découvrez mutuellement vos familles et amis, vos parcours académiques, vos activités et loisirs, vos espoirs et vos rêves. En principe, vous vous posez toutes sortes de questions, certaines vitales, d'autres banales ; vous évoquez les meilleurs moments de votre vie, mais aussi les pires saisons ; vous dévoilez les endroits les plus lumineux de votre parcours, mais aussi les plus sombres.

Et Dieu dans tout ça ? Quel rôle joue-t-il dans votre relation ? Que représente-t-il pour vous personnellement ? Que savez-vous de son plan pour le mariage, pour votre mariage ?

Sur le site Internet de *Desiring God*, l'une de nos pages les plus consultées est une série de questions de John Piper destinée aux couples qui se préparent au mariage (voir la version actualisée dans l'appendice I). De nombreux sujets y sont abordés : les amis, les divertissements, les styles de vie et les enfants. John répond sans détour à des questions sur des sujets assez profonds, chose que les gens apprécient.

Vous y trouverez aussi d'autres sujets comme la théologie, la foi et le temps personnel avec Dieu, les rôles du mari et de son épouse, des questions que trop de couples ne pensent pas à se poser. Que vous soyez en pleine préparation au mariage,

ou que vous commenciez tout juste à l'envisager, il s'avérera extrêmement utile d'avoir le point de vue de quelqu'un comme John Piper, fort de cinquante années d'expérience en tant que mari, pasteur chevronné, penseur réfléchi et théologien fidèle.

Ceci est un livre concis. Notre vision est humble.

Notre espoir est que quelques couples (qu'ils sortent ensemble et envisagent de se marier, ou qu'ils soient déjà fiancés et se préparent au mariage) en tirent un certain bénéfice, qu'ils apprennent à mieux se connaître dans les domaines les plus importants de la vie, et qu'ils deviennent plus aptes à discerner la direction de Dieu pour leur vie.

Toutefois, John ne se contente pas d'énumérer les questions à se poser en vue du mariage. Nous vous réservons six chapitres brefs qui s'avéreront utiles si vous envisagez de vous marier. Le chapitre 1 présente les conseils de John sur les fiançailles ; le chapitre 2 aborde l'organisation du mariage (et les finances). Le chapitre 3 fournit de précieuses instructions bibliques sur la merveilleuse dynamique complémentaire entre un mari et son épouse.

Le thème de la sexualité dans le mariage est abordé au chapitre 4. (Peut-être que certains s'y rendront directement, puisque l'annonce est faite. Ce n'est pas grave. Lisez le reste du livre quand vous le pourrez !) C'est un sujet qui peut véhiculer à la fois tellement de joie et tellement de douleur. N'hésitez donc pas à vous accorder du temps pour bien aborder ce thème et en parler honnêtement dès vos fiançailles.

Au chapitre 5, John nous aide à réfléchir à la façon de préserver l'union du couple quand les attaques viennent de toutes parts. Enfin, au chapitre 6, John Piper offre ce qui est probablement son message le plus crucial à propos du mariage. Il n'hésite pas à nous en livrer une vision qui surpasse notre

imagination, et nous explique le dessein divin du mariage. Vous verrez que cette vision est glorieuse, juste et transformatrice.

Le premier appendice comporte la longue liste de questions que John propose de poser à l'autre avant le mariage. Le deuxième appendice aborde la mission du couple, en particulier celle de l'hospitalité. Cet appendice est une légère adaptation d'un des sermons à l'origine du livre intitulé *Ce mariage éphémère*. C'est la référence que nous vous recommandons pour en savoir davantage sur le mariage après la lecture de ce livre. Il est primordial pour les couples chrétiens qui se préparent au mariage d'aborder la question du ministère et de réfléchir aux manières de servir Dieu ensemble, y compris en exerçant l'hospitalité (ce qui signifie littéralement, dans le Nouveau Testament, « aimer les étrangers »).

Le mariage est noble. Ce que vous envisagez ou ce à quoi vous vous préparez n'est pas une futilité. Ne vous imaginez pas que le mariage n'est qu'une simple case à cocher dans une vie déjà bien établie. Le mariage exige un redémarrage complet. Réévaluez vos engagements, vérifiez vos priorités, repensez vos principes de vie. Ce livre et d'autres ressources similaires peuvent vous y aider. Il vaut la peine de se poser des questions difficiles et de réfléchir sérieusement aux conséquences. Pour votre joie, le bien des autres et la gloire de l'Époux de l'Église.

David Mathis,  
Rédacteur en chef  
desiringGod.org



# Ne gâchez pas le temps des fiançailles

Ce chapitre est une adaptation de l'épisode 987<sup>1</sup> de *Pasteur John Piper vous répond*, un podcast dans lequel John Piper répond à des questions théologiques et pastorales délicates.

*Pasteur John, je vais me marier dans exactement 100 jours. J'ai 21 ans et ma future épouse en a 18. Je suis enthousiaste à l'idée d'aimer une femme comme Christ a aimé l'Église, mais à mesure que le jour approche, je suis de plus en plus conscient de mon besoin de sagesse et de soutien pour devenir un mari capable d'aimer dignement son épouse. Je vais réécouter tous les épisodes sur le mariage. Cela étant dit, auriez-vous quelques conseils pour moi ? Quelles sont les questions les plus cruciales à se poser (et qu'on ne se pose probablement pas) en raison de l'enthousiasme et de l'effervescence de la période des fiançailles ?*

---

1 N. D. T. : L'auteur réfère ici à l'épisode 987 du podcast en anglais.

## ABORDEZ LES SUJETS DIFFICILES DÈS MAINTENANT

Plus vous évoquez des cas de figure problématiques ensemble avant le mariage, mieux c'est. En effet, une fois mariés, il est beaucoup plus frustrant et fâcheux d'aborder une problématique que vous auriez dû anticiper. Ne cherchez donc pas à fuir les questions délicates ou les conversations gênantes avec votre fiancée sous prétexte qu'il est préférable d'éviter les conflits durant cette période. C'est au contraire le moment opportun d'avoir *tous* les désaccords possibles et susceptibles de survenir par la suite. Si vous croyez être en mesure d'éviter les querelles aujourd'hui en vous imaginant que le temps s'y prêtera mieux demain, vous vous bercez d'illusions. Si vous pensez que vous *devriez* éviter les différends maintenant, parce que des fiançailles heureuses sont le gage d'un mariage heureux, vous faites une grave erreur. Au contraire, les fiançailles ou les fréquentations sont précisément destinées à ce but : s'exposer au maximum à ce que l'autre pense, croit, ressent et fait, que ce soit habituellement ou occasionnellement. Pas de secrets, pas de faux-semblants. Vous ne voulez pas que le mariage soit basé sur l'ignorance, mais sur la confiance et la vérité.

*Les thèmes abordés dans les six chapitres de ce livre sont à même de susciter des heures de conversations indispensables (et peut-être un désaccord constructif en cours de route). Pour autant, ne manquez pas non plus l'appendice 1. Vous y trouverez plus de cinquante questions succinctes et bien ciblées, classées en onze catégories. De nombreux couples les ont trouvées utiles.*

## LE LEADERSHIP SPIRITUEL

Ensuite, j'aimerais que vous réalisiez que les mois qui suivent les fiançailles sont des mois bénis dont il faut tirer parti pour établir la structure de votre leadership spirituel. Prenez l'initiative de lire la Bible avec votre future épouse, de prier, de réfléchir, d'étudier et de parler avec elle de toutes sortes de réalités bibliques et spirituelles. Assurez-vous d'être tous les deux suffisamment sur la même longueur d'onde quant aux choses de Dieu. Ce n'est pas un point secondaire ou à prendre à la légère. Vous allez devoir vous serrer les coudes dans le cadre de votre mariage pour servir un grand but (la raison d'être du mariage), et vous devrez aller dans la même direction pour que cela fonctionne. Autrement dit, vous devez partager la même vision de Dieu, de Jésus-Christ, du Saint-Esprit, de la foi et de l'amour, du salut, du ciel et de l'enfer, de Satan et du péché, de la sainteté et de l'obéissance. Dans le cas contraire, il sera très inconfortable de former un attelage avec quelqu'un dont les choix spirituels diffèrent grandement des vôtres. Le plus probable, cependant, est qu'il arrivera quelque chose de pire encore : que vous cessiez progressivement de parler de choses spirituelles au sein de votre couple. Prenez donc l'initiative d'approfondir toutes les dimensions de la vie spirituelle durant cette période précédant le mariage.

## UNE COMMUNION PERSONNELLE AVEC DIEU

Vous devez être conscients, l'un et l'autre, que votre communion personnelle de foi, de joie, d'espérance et d'obéissance à Jésus-Christ est fondamentale pour la survie et l'épanouissement de votre couple. J'ai assisté à la détérioration de bien des mariages. Ils s'effilochent généralement à mesure que les

réalités spirituelles sont oubliées. Individuellement ou conjointement, les deux partenaires formant ces couples s'éloignent de Jésus-Christ à un degré ou à un autre. Leurs ressources spirituelles nécessaires à la gestion des conflits normaux et quotidiens commencent alors à s'affaiblir.

Ne vous imaginez pas que seul ce que vous faites *ensemble* renforce les liens du mariage. Ce qui compte le plus (et cela peut sembler exagéré, mais j'y ai réfléchi et je vais m'y tenir), c'est ce que vous cultivez individuellement, lorsque vous passez du temps en communion avec Jésus-Christ. Re-consacrez-vous à lui, encore et encore, de sorte que votre foi en Christ devienne absolument inébranlable et que votre temps de communion avec lui soit une profonde source de satisfaction. Je dis bien séparément, personnellement, en tant qu'individu devant Christ. Lorsque deux personnes interagissent à partir de cette profondeur individuelle, le mariage perdure. Bien plus, il s'épanouit dans la joie et porte du fruit.

## LES MARQUES D'AMOUR ET D'ATTENTION

Enfin, parmi les centaines de recommandations à faire impérativement, voici un dernier conseil destiné aux couples, mais plus particulièrement aux hommes : ne présumez pas que votre future épouse sait que vous l'aimez et le ressent ainsi. Efforcez-vous, au contraire, de le lui répéter inlassablement, tous les jours. Engagez-vous à le faire, à partir d'aujourd'hui, et ce jusqu'à la fin de votre vie commune. Trouvez de nouvelles façons de le lui dire, pas seulement de le lui montrer.

Beaucoup d'hommes mariés pensent ainsi : *eh bien, je le lui montre déjà. Je rapporte un salaire. Je veille sur elle. Je la protège.* Oui, c'est très bien. Montrez-le. Répondez à ses besoins. Toutefois, ne vous contentez pas de faire des choses. Dites des

choses. Exprimez-lui votre joie, votre appréciation, votre admiration, votre affection et votre satisfaction. Tout cela prendra d'autres dimensions lorsque vous serez mariés ! Dans vos vœux de mariage, j'espère que vous promettrez de la chérir plus que toutes les autres et de renoncer à toutes les autres pour vous attacher à elle seule. Exprimez verbalement cette tendre estime et cet attachement au quotidien. Vous en récolterez de merveilleux fruits : une immense joie et de solides liens.

Cela dit, une mise en garde s'impose : rappelez-vous l'avertissement biblique de ne pas réveiller l'amour avant qu'elle le veuille (voir Ca 2.7). À mon sens, cela signifie, entre autres choses, que s'immerger dans le Cantique des Cantiques d'une manière prématurée et inappropriée comporte des risques, car les mots sont susceptibles de vous attiser prématurément. Mais je vais tout de même prendre ce risque et vous encourager à lire le Cantique des Cantiques. Vous comprendrez alors de quoi je parle dans cette section. Apprenez donc à lui exprimer directement et en paroles l'émerveillement que vous ressentez à son égard. Que Dieu vous bénisse durant cette période de fiançailles !



# Ne laissez pas le mariage vous ruiner

Ce chapitre est une adaptation de l'épisode 875<sup>1</sup> du podcast *Pasteur John Piper vous répond*.

*Cher pasteur John, dans un récent article, vous avez écrit : « Les pasteurs devraient montrer la voie en cultivant une éthique de l'Église où les funérailles (et les mariages !) onéreuses ne sont pas la norme ». Je n'y avais pas bien réfléchi auparavant, et j'ai vraiment apprécié. Merci ! Pourriez-vous aborder plus en détail le sujet des mariages coûteux ? Comment organiser un mariage simple qui rend gloire à Jésus-Christ ?*

---

1 N. D. T. : L'auteur réfère ici à l'épisode 875 du podcast en anglais.

## UN MOT AUX PASTEURS

Je m'adresserai aux couples dans un instant pour les encourager à aller à contre-courant de leur culture à cet égard (car c'est ce qu'il va falloir faire). En premier lieu, toutefois, je tiens à me tourner vers les pasteurs. J'implore les pasteurs de prendre l'initiative d'enseigner, de prêcher et de favoriser une culture de simplicité dans l'Église. Je pense notamment à des célébrations de mariage centrées sur le Seigneur Jésus-Christ, sur la signification d'un mariage exaltant Christ, sur la merveilleuse importance des vœux, et sur la présence des invités et des mariés – *pas* sur les costumes, les fleurs, le lieu, la musique et toute l'organisation qui contribuent souvent à réduire l'œuvre de Dieu dans le mariage à un prélude accessoire à la grande fête fastueuse qui suit. Cela m'attriste.

Bien évidemment, je ne m'en prends pas à la joie. Bien au contraire. J'encourage simplement chacun à s'abreuver aux sources de joie les plus profondes, au lieu de boire dans les flaques périphériques du bonheur. Les croyants pauvres ont souvent plus de joie que les riches. Il n'y a pas du tout de corrélation entre un mariage onéreux et un mariage joyeux. En revanche, plus cher signifie généralement plus de tracas, plus de stress, plus de distractions et moins de joie. J'appelle donc les responsables d'Églises à encourager leurs membres à rechercher la simplicité. Ainsi, le couple disposant de moyens modestes (et c'est une majorité) n'aura pas l'impression de moins honorer le Seigneur en optant pour une cérémonie simple suivie d'une réception sommaire : pas de repas, pas de danse, juste de la joie. C'est tragique que nous ayons encouragé le contraire.

## UNE RÉVOLUTION DANS LE DOMAINE DES RESSOURCES

Replaçons les choses dans leur contexte. Un tournant décisif s'est produit dans l'histoire rédemptrice lors de la venue de Jésus dans le monde. L'Ancien Testament encadrait, dans son ensemble, une religion du « venez voir », tandis que le Nouveau Testament enseigne essentiellement « allez et prêchez ». Cela explique les dépenses phénoménales dédiées au temple dans l'Ancien Testament. *Venez voir, habitants d'Égypte et d'Éthiopie et du bout du monde ! Venez voir ce temple onéreux que nous avons bâti !* La richesse était donc très souvent considérée comme un signe de bénédiction divine. Or, tout cela a radicalement changé avec la venue du Fils de l'homme, qui n'avait pas un lieu où reposer sa tête, et qui nous a dit d'aller risquer notre vie pour faire de toutes les nations des disciples (voir Mt 8.20 ; 28.19). Nous ne vivons pas à l'époque de l'Ancien Testament. Nous ne vivons pas à l'époque du « venez voir », le christianisme n'a d'ailleurs pas de centre géographique. Nous vivons désormais à l'époque du « allez et prêchez ».

La nouvelle alliance a complètement révolutionné l'utilisation de nos ressources. Nous sommes désormais appelés à montrer que nous avons un trésor dans le ciel et non sur la terre. Nous sommes encouragés à maximiser autant que possible nos dons pour accomplir le Grand Mandat et apporter de l'amour à un monde en souffrance. Le Nouveau Testament nous pousse sans relâche vers la simplicité et la sobriété pour le Royaume de Dieu ; il nous invite à renoncer à faire étalage des richesses et à délaissier les fioritures, y compris les mariages luxueux.

Voici quelques versets bibliques pour vous donner une idée de ce que j'entends par « sans relâche » :

- Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous ! [...] Mais, malheur à vous, riches, car vous avez votre consolation ! (Lu 6.20,24.)
- ... et la [*la Parole*] laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité (Lu 8.14).
- Le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête (Lu 9.58).
- Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent (Mt 6.19).
- C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie [...] La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? (Mt 6.25.)
- Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes. Faites-vous [...] un trésor inépuisable dans les cieux (Lu 12.33).
- Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple (Lu 14.33).
- Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! (Lu 18.24.)
- Paul était pauvre, et en a enrichi plusieurs. Il n'avait rien, mais possédait toutes choses (2 Co 6.10).
- Nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter ; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira (1 Ti 6.7,8).

- En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours (Hé 10.34).

Lorsque Noël et moi nous sommes mariés, elle portait la robe de mariée de sa mère. Les petits ajustements nécessaires n'ont pas coûté grand-chose. Quant à moi, j'ai revêtu mon plus beau (et unique) costume du dimanche, et mon témoin portait le sien. La demoiselle d'honneur de Noël était habillée d'une belle robe du dimanche. Nous avions une Bible ouverte et une croix sur l'estrade, pour bien montrer quelles étaient nos valeurs. Quelqu'un a joué de l'orgue de l'église. Mon père a prêché. L'Église a organisé une réception dans la salle communale : pas de repas, pas de rafraîchissements, juste un gâteau. Pour la lune de miel, j'ai emprunté la voiture de mon père et nous avons roulé pendant sept heures jusqu'à St. Petersburg, en Floride. Là, nous avons séjourné dans un motel de plain-pied sur la plage.

Tout était simple, joyeux, chaleureux et festif. Personne n'a emprunté d'argent.

Le Seigneur, la Parole de Dieu, les vœux et les mariés étaient au premier plan, et Dieu a été honoré. Quelques décennies plus tard, nous sommes toujours mariés. Je pense que la simplicité en vaut la peine.

## VÉRITÉ ET BEAUTÉ, DANS L'HUMILITÉ

À présent, permettez-moi de préciser qu'il y a une place pour ce qui sort de l'ordinaire : vêtements de rigueur, dépenses exceptionnelles, beauté distinctive dans la simplicité de la vie chrétienne. Il y a une place pour la beauté exprimée de cette

façon. Mais dans l'Église évangélique aujourd'hui, il me semble que les choses deviennent incontrôlables et quelqu'un doit y mettre un frein. J'implore donc les pasteurs, en particulier : que la cérémonie, la Parole de Dieu, les vœux prononcés, le Seigneur Jésus-Christ et l'amour chrétien soient au centre de la célébration du mariage. Il n'est pas nécessaire de prévoir un repas après le mariage, croyez-moi, ce n'est pas le plus important. Il n'est pas obligatoire de danser. La réception n'a pas besoin de se tenir dans un hôtel luxueux. Il n'est pas indispensable de payer un groupe de musique. Vraiment, tout cela n'est pas important.

Outre les pasteurs auxquels il incombe de montrer l'exemple dans ce domaine, l'Église a besoin de jeunes gens résolument armés d'un courage chrétien radical pour s'opposer à la culture ambiante, et dévoiler, en toute humilité, à quoi peuvent ressembler la vérité, la beauté et la joie à moindre coût, sans générer autant d'angoisses et de stress. L'attention portée à la gloire de Christ et à l'avancement de son royaume sera d'autant plus grande. Je prie pour que vous comptiez parmi ces jeunes révolutionnaires.





## *Éphésiens 5.21-33*

*[Soumettez-vous]* les uns aux autres dans la crainte de Christ. Femmes, que chacune soit soumise à son mari, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses. Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la Parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.



## *1 Pierre 3.1-7*

Femmes, que chacune soit de même soumise à son mari, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leur femme, en voyant votre manière de vivre chaste et respectueuse. Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leur mari, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que vous êtes devenues les filles, en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte. Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme, comme avec un sexe plus faible ; honorez-la, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.



# Des maris qui aiment comme Christ et des femmes qui s'y soumettent

Les versets d'Éphésiens et de 1 Pierre cités à la page précédente sont des passages essentiels pour les couples chrétiens fiancés ou nouvellement mariés. Familiarisez-vous avec ces passages et discutez-en de manière honnête et approfondie. Mon objectif dans ce chapitre est d'encourager cette conversation en vous donnant matière à échanger.

Commençons par le verset 31 du passage d'Éphésiens. C'est une citation de Genèse 2.24 : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » Dans le verset suivant, Paul revient sur cette citation et dit : « Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église ».

## LE MYSTÈRE DU MARIAGE

Pourquoi le fait qu'un homme s'attache à une femme pour former une seule chair dans le cadre du mariage est-il un mystère ? La réponse de Paul est la suivante : l'union conjugale est un mystère, parce que sa signification la plus profonde a été partiellement dissimulée pendant un temps, mais elle est, à présent, clairement révélée par l'apôtre : elle fait référence « à Christ et à l'Église » (v. 32).

Le mariage est donc comparable à une métaphore, une image, une reproduction ou une parabole évoquant quelque chose de *plus élevé* que l'union terrestre d'un homme et d'une femme. Le mariage représente la relation entre Christ et l'Église. C'est le sens le plus profond du mariage. Il est censé être une représentation vivante de la relation existant entre Christ et l'Église.

Remarquez comment les versets 28-30 décrivent le parallèle entre Jésus-Christ et l'Église formant un seul corps, et le mari et la femme devenant une seule chair. « C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps. » En d'autres termes, l'union entre un homme et sa femme signifie, dans un sens, qu'ils ne forment plus qu'un seul corps, de sorte que lorsqu'un mari prend soin de sa femme, il prend soin de lui-même. Ils ne font plus qu'un. Ce qu'il fait à son épouse, il se le fait à lui-même. Paul compare cela aux soins de Christ apportés à l'Église. Vers la fin du verset 29, il répète que le mari nourrit et chérit sa propre chair, « comme Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps ».

Tout comme le mari ne fait plus qu'un avec sa femme, de même l'Église forme un seul corps avec Christ. Quand le mari chérit et prend soin de sa femme, il se chérit et prend soin de lui-même ; lorsque Christ chérit et prend soin de l'Église, il se chérit et prend soin de lui-même.

Pour saisir le sens du mariage selon Dieu, comprenons bien que nous avons affaire à l'original et à sa copie (la réalité et sa métaphore ; la vérité et sa parabole). *L'original* (la réalité, la vérité) est le mariage de Dieu avec son peuple, ou le mariage de Christ avec l'Église. La *copie* (la métaphore, la parabole) est le mariage d'un homme avec son épouse. Geoffrey Bromiley dit ceci : « De même que Dieu a fait l'homme à son image, il a fait le mariage terrestre à l'image de son propre mariage éternel avec son peuple » (*God and Marriage*, p. 43).

## UN MARI ET UNE ÉPOUSE AUX RÔLES DIFFÉRENTS

La révélation de ce mystère porte entre autres sur le rôle du mari et de son épouse dans le mariage. L'un des points que Paul cherche à éclaircir dans ce passage est que ces rôles ne sont pas attribués arbitrairement et qu'ils ne peuvent être interchangés sans ce que cela ne ternisse le dessein de Dieu pour le mariage. Ces rôles bien définis reflètent les rôles distinctifs de Christ et de son Église. Dieu veut que le mariage et les rapports mutuels entre un mari et son épouse reflètent la relation de son Fils et de son Église.

Nous voyons cela aux versets 23-25. Le verset 24 s'adresse à la femme et expose son rôle dans cette métaphore. Les versets 23 et 25 exposent celui du mari. Épouses, endossez votre rôle distinctif en tant qu'épouses en appréciant à juste titre le lien qui unit l'Église à Christ. « Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari

en toutes choses » (v. 24). Maris, endossez votre rôle distinctif de mari en estimant à sa juste valeur la relation entre Christ et l'Église. « Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église qui est son corps, et dont il est le Sauveur » (v. 23). « Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle » (v. 25).

## LE LEADERSHIP ET LA SOUMISSION SOUS UN NOUVEAU JOUR

Lorsque le péché est entré dans le monde, il a dégradé l'harmonie du mariage (voir Ge 1 – 3), non pas parce qu'il a engendré le leadership et la soumission, mais parce qu'il les a entachés. Il a transformé ce leadership empreint d'humilité et d'amour en domination hostile chez certains, et en indifférence paresseuse chez d'autres. Il a également détérioré la soumission intelligente et délibérée de la femme pour la changer en servilité manipulatrice chez certaines, et en insubordination effrontée chez d'autres. Le péché n'a pas *créé* le leadership et la soumission ; il les a tordus jusqu'à la disgrâce et à la rupture. Ainsi, nous n'aspérons pas au *démantèlement* de l'original, à savoir du leadership aimant et de la soumission consentie, mais à sa libération des ravages du péché. C'est précisément ce que nous trouvons dans Éphésiens 5.21-33. Épouses, que votre soumission déchue soit rachetée et façonnée à l'image du plan de Dieu pour l'Église. Maris, que votre leadership déchu soit racheté et façonné à l'image de celui de Christ, selon le plan de Dieu.

Par conséquent, la position de chef de famille n'octroie pas le droit de commander et de contrôler. Elle confère plutôt la responsabilité d'aimer comme Christ : donner sa vie pour son épouse en la guidant et la servant. D'autre part, être soumise

ne veut pas dire être servile, sous la contrainte ou terrifiée. Ce n'est pas ainsi que Christ veut que l'Église réponde à son leadership : il veut qu'elle soit affranchie et bien disposée, heureuse, régénérée et affermie.

Ce passage biblique nous garde donc contre deux dangers : 1) les abus d'autorité, en appelant les maris à aimer en suivant l'exemple de Jésus ; 2) l'avilissement de la soumission, en exhortant les épouses à adopter l'attitude de cœur de l'Église envers Christ.

## DÉFINITION DU LEADERSHIP ET DE LA SOUMISSION

Il peut être utile, à ce stade, de définir clairement le leadership et la soumission selon la compréhension que j'ai de ce texte.

- *Le leadership* est l'appel divin d'un mari à assumer la pleine responsabilité du chevalier servant inspiré de Christ dans la gestion du foyer, ainsi que dans le domaine de la protection et de la provision.
- *La soumission* est l'appel divin d'une femme à honorer et à affirmer le leadership de son mari, et à l'aider à le mener à bien en fonction de ses dons.

Je vais donner quelques exemples pratiques de ces définitions dans un instant. Mais tout d'abord, permettez-moi de dire un mot sur les objections courantes.

### Et la soumission mutuelle dans tout ça ?

Les concepts de direction et de soumission ne sont pas populaires de nos jours. La mentalité de notre société fait que les gens ont beaucoup de mal à entendre des textes comme celui-ci de manière positive. L'objection la plus courante à

l'image que je viens de dépeindre d'un leadership aimant et d'une soumission délibérée est que le verset 21 nous enseigne à être mutuellement soumis les uns aux autres : « [...] vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ ».

C'est ce qui a inspiré à l'auteur Gilbert Bilezikian cette phrase : « Par définition, la soumission mutuelle exclut les différences hiérarchiques » (*Beyond Sex Roles*, p. 154). Selon lui, si la soumission mutuelle est une réalité entre mari et femme, il est contradictoire de dire que le mari a une responsabilité distinctive de diriger, tandis que la part de la femme consiste à lui apporter son soutien dans ce rôle, et à l'aider à le mener à bien.

Que répondre à cela ? Je dirai que c'est tout simplement inexact. D'ailleurs, l'auteur lui-même tient ces propos, une page plus loin : « L'Église s'épanouit dans la soumission mutuelle. Dans une Église dirigée par l'Esprit Saint, les anciens se soumettent à l'assemblée des croyants en rendant compte de leur mission de veiller, et l'assemblée se soumet aux anciens en acceptant leurs conseils » (p. 155). Plus tard, il ajoute même : « Les assemblées se soumettent à leurs dirigeants en obéissant » (p. 251). Nous voyons donc qu'en ce qui concerne l'Église, il n'a aucune difficulté à reconnaître que la soumission mutuelle est possible entre deux groupes, dont l'un a la responsabilité distinctive de diriger, tandis que l'autre a celle d'accepter cette direction.

Et c'est vrai. La soumission mutuelle n'exclut pas nécessairement qu'il y ait une dynamique de direction et de soumission. La soumission mutuelle ne signifie pas que les deux partenaires doivent se soumettre exactement de la même manière. Christ s'est soumis à l'Église d'une certaine manière, en mettant son leadership à son service, ce qui lui a coûté

la vie. En retour, l'Église se soumet à Christ en honorant son leadership et en le suivant sur le chemin du Calvaire.

Il est donc erroné de dire que la soumission mutuelle exclut le modèle familial de leadership chrétien et de soumission suivant le modèle de l'Église. La soumission mutuelle n'efface pas ces rôles ; elle les transforme.

### **Le mot « chef » fait-il bien référence au leadership ?**

Il existe une autre objection fréquente au modèle de leadership et de soumission : *chef* ne signifierait pas du tout « leadership », mais plutôt « source », comme on parlerait de la source d'une fontaine ou d'un fleuve (Bilezikian, p. 157-162). D'après ce point de vue, appeler un mari le « chef » de sa femme n'indiquerait pas qu'il doit être un leader, mais dans un certain sens, sa « source » ou son « origine ».

Or, des études sérieuses montrent qu'à l'époque de Paul, ce n'est pas dans ce sens que le mot *chef* était communément utilisé. Vous ne lirez probablement jamais ces articles techniques, aussi permettez-moi de vous dévoiler quelque chose d'évident dans le texte même.

Le mari est représenté comme étant le chef (la tête) de sa femme, tout comme Christ est représenté comme étant le chef de l'Église, son corps (voir Ép 5.23). Si *chef* signifie « source », alors de quoi le mari est-il la source ? Qu'est-ce que le corps obtient de la tête ? Il est nourri (ainsi mentionné au verset 29). Facile à comprendre, étant donné que la bouche fait partie de la tête, et que la nourriture parvient au corps par la bouche. Mais ce n'est pas tout. Le corps reçoit autre chose de la tête : il est guidé grâce aux yeux, mais aussi alerté et protégé grâce aux oreilles.

Si le mari, en tant que « tête », ne fait plus qu'un avec son épouse, qui est son corps, et s'il est sa source de conseils, de provision et de protection, il est tout naturel que le mari ait une responsabilité de premier plan pour guider, nourrir et protéger son épouse. Par conséquent, même en partant du principe que *chef* signifie « source », l'interprétation la plus naturelle de ces versets est que les maris sont appelés par Dieu à assumer, à l'image de Christ, la responsabilité principale de leader-serviteur pour leur foyer en matière de protection et de provision. Quant aux épouses, leur appel consiste à honorer et à affirmer le leadership du mari, et à l'aider à le mener à bien en fonction de leurs dons.

## IMPLICATIONS PRATIQUES

Pour clore ce chapitre, examinons brièvement certaines implications pratiques de ce point de vue.

### Une transformation du leadership

L'appel d'Éphésiens 5.25 est clair : « Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle. » Cela doit révolutionner leur façon de guider leur épouse. Notez ce que dit Jésus dans Luc 22.26 : « Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert. » Autrement dit : maris, votre tâche consiste à guider, mais uniquement dans le but de servir. La responsabilité du leadership ne vous est pas donnée pour vous enfler d'orgueil, mais pour vous permettre d'édifier votre famille.

## Une transformation de la soumission

Se soumettre en tant qu'épouse ne signifie pas que le mari prend la place qui revient à Christ. Le verset 21 dit que la soumission s'ancre dans la crainte *de Christ*. Se soumettre ne veut pas dire que la parole du mari fait autorité, car seule la parole de Christ est absolue. Aucune femme ne devrait suivre un mari dans le péché ; il est impossible de faire cela « dans la crainte de Christ ».

Se soumettre ne signifie pas cesser de réfléchir par soi-même. Le fait qu'une femme se soumette n'implique en aucun cas qu'elle n'a pas son mot à dire quant aux décisions familiales ou qu'elle n'a aucune influence sur son mari. Elle ne se soumet pas parce qu'elle est ignorante ou incompétente. Elle se soumet, car c'est ce qui convient, ce qui est approprié dans l'ordre créé par Dieu (voir Col 3.18). Se soumettre signifie incliner sa volonté et *accueillir favorablement* le leadership du mari, être bien disposée à soutenir ses initiatives. Je parle bien de disposition et d'inclination, et non d'automatisme, car même la femme la plus soumise hésitera parfois à suivre la décision de son mari qui lui semblera imprudente.

Supposons qu'il s'agisse de Noël et moi-même. Je suis sur le point de décider quelque chose d'insensé pour la famille. Rien n'empêche Noël d'exprimer sa soumission en me disant : « Johnny, je sais que tu y as beaucoup réfléchi, et j'apprécie le fait que tu prennes l'initiative de faire des plans et d'en porter la responsabilité, mais je n'ai vraiment pas la paix par rapport à cette décision et je pense que nous devrions en parler un peu plus. Est-ce possible ? Peut-être ce soir ? »

C'est une forme biblique de soumission pour les raisons suivantes :

1. Contrairement à Jésus-Christ, un mari est faillible et doit l'admettre ;
2. Un mari devrait souhaiter voir son épouse enthousiasmée par les décisions familiales. Christ veut que nous soyons enthousiastes à l'idée de suivre ses décisions au lieu de nous contenter de les suivre à contrecœur ;
3. La façon dont Noël exprime ses doutes ici indique clairement qu'elle reconnaît mon leadership et me soutient dans mon rôle de chef de famille.

Lorsqu'un homme a le sentiment que Dieu lui a donné une responsabilité indispensable à la vie spirituelle de la famille (rassembler la famille pour lire la Bible, l'emmener à l'église, prier avant chaque repas), lorsqu'il sent que Dieu l'implique de manière vitale dans la discipline et l'éducation des enfants, la gestion de l'argent, la provision de nourriture, la sécurité du foyer, l'apaisement des tensions, ce sentiment particulier de responsabilité n'est ni autoritaire, ni autocratique, ni dominateur, ni despotique, ni oppressif, ni abusif. Il endosse tout simplement un leadership au service des autres. Personnellement, je n'ai jamais rencontré de femme qui se plaint d'être mariée à un tel homme. En effet, lorsque Dieu conçoit une chose (comme le mariage), il la conçoit pour sa gloire et notre bien.

Une fois de plus, je tiens à vous encourager, vous et votre fiancé(e), à examiner ce chapitre avec soin. Quels paragraphes vous mettent du baume au cœur ? Est-ce que quelque chose vous inquiète ou vous met mal à l'aise ? Y a-t-il des passages qui vous troublent, non pas à cause de mon mode d'expression, mais parce que vous résistez à l'enseignement de la Bible ? Parlez-en ouvertement et honnêtement. Ouvrez votre Bible. Soyez doux et humbles de cœur, et Dieu accomplira sa bonne œuvre en chacun de vous.



## *Hébreux 13.4,5*

Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les débauchés et les adultères. Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : « Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. »

# Les relations sexuelles dans le mariage

Il est intéressant de noter que l'épître aux Hébreux place l'argent et le lit conjugal côte à côte. Ce n'est pas une coïncidence. D'ailleurs, la plupart des conseillers conjugaux d'aujourd'hui placeraient l'argent et les relations sexuelles en tête de leur liste de problèmes au sein du mariage.

Bien que notre étude dans ce chapitre porte sur le verset 4 (les relations sexuelles dans le mariage), nous verrons bientôt, peut-être de manière inattendue, que le verset 5 (argent, désir, contentement et provision de Dieu) est tout aussi pertinent.

## FOI, PÉCHÉ ET CONTENTEMENT

« Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. » En d'autres termes, les relations sexuelles dans le mariage doivent toujours être pures, propres, sans taches. Ces termes sont simplement des métaphores visuelles ou tangibles pour indiquer une exigence morale : ne péchez pas dans vos rapports sexuels au sein du mariage. Commençons

par définir ce qu'est le péché. En termes simples, le péché désigne tout acte ou attitude qui déplaît à Dieu. Il me semble pertinent ici de mettre en évidence le rapport entre le péché et la grande force positive dans la vie chrétienne : la foi.

Hébreux 11.6 déclare : « Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable. » Inclure ce verset dans notre réflexion nous amène à deux remarques.

1. Le péché est tout ce qui déplaît à Dieu, et sans la foi, vous *ne pouvez pas* plaire à Dieu. Donc, si vous n'avez pas la foi, tout ce que vous faites est péché, car tout ce que vous faites déplaît à Dieu.
2. Cela suggère fortement la présence d'un lien étroit, peut-être causal, entre le péché et *l'absence* de foi. Romains 14.23 confirme bien ce lien : « Et tout acte qui n'est pas fondé sur la foi est péché » (*BFC*).

En d'autres termes, les « péchés » sont par nature tous ces actes et attitudes qui ne sont pas motivés ou incités par la foi. Ce qui rend une attitude ou un acte déplaisant aux yeux de Dieu, c'est qu'il ne découle pas de la foi en Dieu. Le péché est mauvais précisément parce qu'il ne provient pas de la foi.

À ce stade, il convient de clarifier en quoi nos actes peuvent découler soit « de la foi », soit de l'absence de foi. Tout d'abord, quelle est cette foi qui génère des attitudes et des actes qui ne sont pas des péchés ? Hébreux 11.1 enseigne ceci : « Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » La foi est donc la confiance que nous recevrons bien les bonnes choses que Dieu a promis de faire pour nous, demain et pour l'éternité. Nous ne pouvons les voir, mais la foi est l'assurance que les promesses

que nous croyons se réaliseront. Hébreux 11.6 dans son intégralité dit ceci : « Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » Voici donc la foi qui plaît à Dieu : nous nous adressons à lui en croyant que, peut-être malgré les apparences, il nous récompensera en nous accordant toutes les bonnes choses qu'il a promises.

À présent, comment ce genre de foi produit-il des attitudes et des actes qui ne sont pas des péchés ? Hébreux 13.5a dit ceci : « Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez. » L'amour de l'argent déplaît à Dieu ; c'est un péché. Le passage de 1 Timothée 6.10a dit ceci : « Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux. » Le *contentement* est l'antidote à cet amour pécheur et à tous les maux qui en découlent : « Contentez-vous de ce que vous avez. » Toutefois, l'auteur ne nous laisse pas livrés à nous-mêmes, attendant que le contentement surgisse de nulle part. Il poursuit en offrant un socle à notre contentement : « Car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point » (Hé 13.5b).

Le contentement repose sur la promesse de l'aide et de la présence infaillibles de Dieu. Cette promesse est tirée de Deutéronome 31.6 : « Fortifiez-vous et ayez du courage ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant eux ; car l'Éternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point. »

L'auteur de l'épître aux Hébreux déclare essentiellement ceci : *Dieu a fait des promesses si réconfortantes, rassurantes et porteuses d'espoir dans sa Parole que, si nous avons foi en ces promesses, nous serons contents, et le contentement est*

*l'antidote à l'amour de l'argent, qui est la racine de toutes sortes de maux.*

Désormais, nous voyons plus clairement en quoi une action ou une attitude peut, ou non, être le produit « de la foi ». Si nous n'avons pas la foi, si nous refusons de croire à la promesse de Dieu qui dit : « Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point », nous ressentons de l'anxiété et de l'insécurité. Le pouvoir trompeur de l'argent de se procurer ce sentiment de sécurité et de paix qui nous fait tant défaut est si attrayant qu'il commence à produire en nous d'autres maux. Nous sommes alors enclins à voler, à mentir sur nos déclarations de revenus, à justifier notre manque de générosité envers l'Église, à oublier commodément une dette que nous devons à un ami, ou à refuser de dépenser de l'argent pour améliorer notre immeuble locatif, etc. Les maux issus de l'amour de l'argent sont infinis. Ces maux sont clairement des péchés, parce qu'ils ne découlent pas de la foi, bien au contraire.

La foi en la promesse de Dieu : « Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point », nous libère de l'anxiété et de l'insécurité qui nous poussent à désirer plus d'argent. Elle nous permet également d'être victorieux des péchés résultant de l'amour de l'argent. La satisfaction en Christ et la confiance dans la promesse que Dieu sera toujours à nos côtés pour nous aider font disparaître la compulsion de voler et de mentir sur notre déclaration de revenus, de lésiner sur nos dons, de négliger nos dettes, et d'opprimer nos locataires pauvres. Au contraire, nous travaillons honnêtement, déclarons nos revenus avec exactitude, sommes généreux envers l'Église et fidèles dans le remboursement de nos dettes, et nous traitons nos locataires comme nous souhaiterions qu'ils nous traitent. Cette nouvelle conduite n'est pas péché, mais justice, parce qu'elle

découle de la foi en la promesse de Dieu qui nous donne l'espérance.

À ce stade, il est possible que vous ayez perdu de vue le lien entre toutes ces choses et les relations sexuelles au sein du mariage, alors revenons en arrière et reprenons le cours de l'étude. Hébreux 13.4 déclare : « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. » Cela signifie que le lit conjugal doit être sans péché ; que l'on doit se garder de pécher dans les relations sexuelles. Nous avons vu que le péché désigne tout ce qui ne vient pas de la foi. Le péché est ce que vous ressentez, pensez et faites lorsque vous refusez de prendre Dieu au mot et de vous reposer sur ses promesses. Ainsi, le commandement d'Hébreux 13.4 peut être énoncé comme suit : *que vos relations sexuelles soient libres de tout acte ou attitude qui n'est pas le fruit de la foi en la Parole de Dieu.* Ou pour le dire positivement : que vos relations conjugales soient empreintes d'attitudes et d'actes qui découlent du contentement issu de la confiance dans les promesses de Dieu.

## POURQUOI RECHERCHER LA GRATIFICATION SEXUELLE DANS LE MARIAGE ?

Un problème émerge aussitôt cependant. On peut se demander : « Si je suis satisfait par la foi dans les promesses de Dieu, pourquoi devrais-je rechercher la gratification sexuelle ? » C'est une bonne question. La première réponse est : « Peut-être que vous ne devriez pas rechercher de gratification sexuelle ; peut-être que vous devriez rester célibataire. » C'est l'exhortation de Paul dans 1 Corinthiens 7.6,7. Voici ce qu'il dit concrètement : « En aucun cas, je ne commande à tout le monde de se marier et de satisfaire ainsi ses désirs sexuels. Tout ce que je dis, c'est que le désir sexuel est acceptable, et si une personne a un désir

impérieux, c'est dans le cadre du mariage qu'il sera satisfait. » Mais il ajoute : « Je voudrais que tous les hommes soient [*célibataires*] comme moi ; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre » (v. 7).

C'est un verset remarquable. Paul souhaite certes que tout le monde soit célibataire comme lui, libéré des attaches de la vie familiale et du désir pressant de se marier. Il sait pourtant que ce n'est pas la volonté de Dieu, car « chacun tient de Dieu un don particulier ». Dieu veut que certaines personnes soient mariées et d'autres célibataires. Il ne donne pas à tout le monde le même don que Paul ; il donne à certains le même don que Pierre, qui a emmené sa femme avec lui lors de ses voyages missionnaires (voir 1 Co 9.5). Ainsi, la première réponse à la question : « Si je suis satisfait par la foi dans les promesses de Dieu, pourquoi devrais-je rechercher la gratification sexuelle ? » est : « Peut-être que vous ne le devriez pas. Peut-être que Dieu veut que vous restiez célibataire. »

Néanmoins, il existe une deuxième réponse à cette question. En effet, le contentement que Dieu promet de donner ne signifie pas la fin de tous les désirs, en particulier des désirs corporels. Même Jésus, dont la foi était parfaite, a eu faim et a désiré de la nourriture, a ressenti la fatigue et a souhaité se reposer. Le désir sexuel fait partie de cette même catégorie. Le contentement par la foi ne l'enlève pas plus qu'il n'ôte la faim et l'épuisement. Comment le contentement se manifeste-t-il alors dans le cas du désir sexuel ? Cela dépend de la situation :

1. Si ce désir n'est pas assouvi en raison du célibat, ce manque sera compensé par une portion plus abondante du soutien de Dieu et de la communion avec lui par la foi. Dans Philippiens 4.11-13, Paul dit : « Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content dans l'état où je me trouve [...] En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie. » Si Paul a pu apprendre à être content alors qu'il éprouvait la faim, nous pouvons apprendre à être satisfaits bien que Dieu choisisse de ne pas nous accorder de gratification sexuelle.
2. Si la gratification ne nous est pas refusée, mais qu'elle nous est offerte dans le cadre du mariage, le contentement signifie que nous devons la rechercher et n'en jouir que d'une manière qui reflète notre foi. En d'autres termes, bien que le contentement de la foi ne mette pas un terme à notre faim, à notre épuisement ou à notre désir sexuel, il transforme la façon dont nous satisfaisons ces besoins. La foi ne nous empêche pas d'avoir faim, mais elle met un terme à la gourmandise. La foi ne nous empêche pas d'être fatigués, mais elle met un terme à la paresse. Elle ne nous empêche pas de ressentir un désir sexuel, mais... Mais quoi ? C'est ce à quoi nous allons essayer de répondre dans le reste de ce chapitre, même si la réponse restera très partielle en raison du manque d'espace.

## Parce que la foi présente la sexualité comme un merveilleux don de Dieu

Premièrement, par la foi, nous croyons les paroles de 1 Timothée 4.4,5 : « Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière. » Ainsi, la foi honore le corps et ses appétits, les présentant comme de merveilleux dons de Dieu. La foi empêche le couple marié de s'allonger et de se dire : « Ce que nous faisons est sale ; c'est comme dans les films pornographiques. » Au lieu de cela, la foi proclame que Dieu a créé cet acte, qu'il est donc bon, et qu'il est pour « ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité » (1 Ti 4.3). C'est le monde qui a saccagé les dons de Dieu et les a corrompus par un mauvais usage. Or ces dons appartiennent légitimement aux enfants de Dieu, c'est pourquoi la foi ne nous permet pas de les considérer comme mondains ou souillés. « Que le mariage soit *honoré* de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. »

## Parce que la foi nous libère de la culpabilité du passé

Deuxièmement, la foi multiplie la joie des relations sexuelles dans le mariage, parce qu'elle libère de la culpabilité du passé. Je pense principalement à ceux qui sont mariés, mais qui ont en mémoire un acte de fornication, d'adultère, d'inceste, ou d'aventure homosexuelle, ou bien des années de masturbation chronique, une dépendance à la pornographie, des caresses inappropriées, ou un divorce. Voici ce que je tiens à dire : si cela vous concerne vraiment, par la grâce de Dieu, approchez-vous de son trône de miséricorde pour lui demander pardon, et il vous libérera de la culpabilité du passé.

- Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ (Ro 8.1).
- Et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice (Ro 4.5).
- Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude ! (Ps 32.1,2.)
- Il ne nous traite pas selon nos péchés, il ne nous punit pas selon nos iniquités. Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent ; autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions (Ps 103.10-12).
- Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité (1 Jn 1.9).

Un enfant de Dieu n'a pas à apporter une quelconque culpabilité dans le lit conjugal. Cela demande une foi solide, cependant, car Satan se plaît à nous encourager à nous sentir impardonnables en raison de la perversion de notre vie antérieure.

« Résistez-lui avec une foi ferme » (1 Pi 5.9). « Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin » (Ép 6.16) ; « Je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi » (Ga 2.20b) ; « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que

nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Co 5.21) ; « Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois » (1 Pi 2.24a). Saisissez votre pardon et emportez-le dans le lit conjugal. Christ est mort pour votre péché, afin qu'en lui vous ayez des relations conjugales exemptes de culpabilité.

Bien sûr, ce n'est pas toujours facile. Il arrive que la culpabilité de notre péché soit lavée, mais que certaines cicatrices demeurent. Imaginez la situation suivante : juste avant leurs fiançailles, un jeune homme et une jeune femme discutent dans un parc. À un moment donné, il se tourne vers elle et lui dit : « J'ai quelque chose à te dire. Il y a deux ans, j'ai eu des relations sexuelles avec une autre fille. J'étais loin du Seigneur, et ce n'était qu'une nuit. J'ai longtemps pleuré à cause de cette nuit-là. Je crois que Dieu m'a pardonné et j'espère que tu le pourras également. » Dans les semaines qui suivent, non sans larmes, elle lui pardonne, et ils se marient. Mais lors de leur première nuit de lune de miel, ils s'allongent et alors qu'il la regarde, il voit des larmes dans ses yeux. « Quel est le problème ? » lui dit-il. La jeune femme répond alors : « Je ne peux pas m'empêcher de penser à cette autre fille, qui a pris ma place. » Des années plus tard, habitué au corps de sa femme, il se surprend, par mégarde, à repenser au frisson de cette aventure d'une nuit. C'est ce que j'entends par cicatrices. Nous avons tous des cicatrices. Nous avons tous commis des péchés qui, bien que pardonnés, rendent notre vie présente plus compliquée que si nous ne les avions pas commis.

Pour autant, je ne veux en aucun cas donner l'impression que Jésus-Christ est impuissant en présence de telles cicatrices. Il n'ôte peut-être pas toutes les conséquences malheureuses de nos actes, mais il a promis de faire concourir toutes choses

à notre bien, même ces problèmes, dans la mesure où nous l'aimons et sommes appelés selon son dessein.

Prenons le couple imaginaire que je viens d'évoquer et donnons-leur une fin heureuse. Disons qu'ils ont fini par s'épanouir dans leur vie sexuelle grâce à leur transparence dans le dialogue, à la prière assidue et à leur confiance dans la grâce de Dieu. Tous leurs sentiments ont été exprimés. Ils n'ont rien gardé secret. Leur confiance et leur soutien mutuels leur ont permis de trouver le chemin vers la paix et l'harmonie sexuelle et, surtout, de découvrir de nouvelles dimensions de la grâce de Dieu.

Par sa mort sur la croix, Christ a non seulement permis que nous ayons des relations sexuelles affranchies de toute culpabilité dans le cadre du mariage, mais il a aussi fait de nos cicatrices des moyens de grâce.

### **Parce que la foi utilise la sexualité comme une arme contre Satan**

La troisième chose que nous pouvons dire à propos de la foi et des relations sexuelles dans le mariage est que la foi utilise la sexualité contre Satan. Considérez 1 Corinthiens 7.3-5.

Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. Ce n'est pas la femme qui dispose de son corps, c'est son mari. De même, ce n'est pas le mari qui dispose de son corps, c'est sa femme. Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente en raison de votre manque de maîtrise.

Dans Éphésiens 6.16, Paul déclare que nous devons éteindre tous les traits enflammés de Satan grâce au bouclier de la foi. Ici, dans le passage de Corinthiens, il dit essentiellement aux personnes mariées : « Éteignez tous les traits enflammés de Satan avec suffisamment de rapports sexuels. Ne vous absteniez pas trop longtemps, mais retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente. » Alors en fin de compte, quel bouclier nous protège de Satan ? Celui de la foi ou celui de la sexualité ?

La réponse pour les personnes mariées est que *la foi fait des rapports sexuels un moyen de grâce*. Pour les personnes que Dieu conduit au mariage, les relations sexuelles sont un moyen qu'il a mis en place pour vaincre la tentation du péché (le péché d'adultère, le péché de fantasme sexuel, le péché de consommation de contenu pornographique, etc.). La foi accepte humblement de tels dons avec gratitude.

Vous aurez peut-être remarqué autre chose dans ce passage précité de 1 Corinthiens. Paul dit que l'homme et la femme ont des droits sur le corps de l'autre. Quand les deux ne font plus qu'une seule chair, leurs corps sont à la disposition l'un de l'autre. Chacun a le droit de revendiquer le corps de l'autre pour la gratification sexuelle. Cependant, ne manquons pas l'enseignement de Paul aux versets 3 et 5 sur ces droits mutuels. Il ne dit pas : « Revendiquez donc vos droits ! Prenez ce qui vous revient de droit ! » Il dit : « Mari, donne-lui ce à quoi elle a droit ! Femme, donne-lui ce à quoi il a droit ! » (v. 3.) Et au verset 4 : « Ne vous privez point l'un de l'autre. »

Paul n'encourage en aucun cas le mari ou la femme désirant assouvir son désir sexuel à le faire sans se soucier des besoins de l'autre. En revanche, il exhorte le mari et la femme à être disposés à offrir leur corps quand l'autre le désire.

J'en déduis, d'après ces versets et l'enseignement de Jésus en général, que des relations sexuelles heureuses et épanouies au sein du mariage dépendent de la disposition de chaque partenaire à satisfaire l'autre. Si chacun est joyeux de rendre l'autre heureux, une myriade de problèmes sont résolus.

Maris, si votre joie est de la satisfaire, vous serez sensibles à ce dont elle a besoin et à ce qu'elle attend de vous. Vous apprendrez vite que si vous prévoyez des rapports sexuels satisfaisants à 22 heures, il vous faudra commencer par lui dire des mots tendres à 7 heures du matin, et vous montrer gentils et respectueux tout au long de la journée. Et le moment venu, ne vous transformez pas en char d'assaut, mais respectez son rythme et invitez-la habilement. À moins qu'elle ne vous en donne le signal, gardez ceci à l'esprit : « Ce qui compte avant tout, c'est de la satisfaire elle, et non de me satisfaire moi-même. » Vous constaterez, à long terme, qu'on a plus de joie à donner qu'à recevoir.

Épouses, bien que ce ne soit pas toujours le cas, il est possible que votre mari veuille avoir des rapports sexuels plus fréquemment que vous. Martin Luther a trouvé que deux fois par semaine semblait être une protection suffisante contre le tentateur. Je ne sais pas si Katharina, sa femme, était enthousiaste à chaque fois ou non. Mais si vous ne l'êtes pas, je vous encourage à surmonter votre manque de motivation lorsque c'est possible. Attention, je ne dis pas aux maris : « Foncez quand même. » D'ailleurs, par amour pour elle, vous devrez peut-être parfois vous en passer, le but étant de se surpasser les uns les autres en donnant ce que l'autre désire. L'un comme l'autre, ayez comme objectif de vous satisfaire mutuellement aussi pleinement que possible.

« Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. » Autrement dit, ne péchez pas dans vos relations sexuelles. Que votre attitude et vos actes procèdent de la foi dans les promesses divines porteuses d'espoir. Nous devrions tous nous demander fréquemment : « Mon ressenti et mes actes sont-ils le fruit du contentement de la foi ou plutôt de l'insécurité issue de l'incrédulité ? » Cela vous aidera à prendre des tas de petites et de grandes décisions éthiques.

Dans ce chapitre, j'ai simplement essayé de révéler l'impact de la foi sur trois aspects des relations sexuelles dans le cadre du mariage.

Premièrement, par la foi, nous croyons Dieu lorsqu'il affirme que les relations sexuelles dans le mariage sont bonnes et pures, et qu'elles doivent être reçues avec action de grâce par ceux qui croient et connaissent la vérité.

Deuxièmement, la foi multiplie la joie des relations sexuelles dans le mariage, parce qu'elle libère de la culpabilité du passé. Par la foi, nous croyons à la promesse que Christ est mort pour tous nos péchés, et qu'en lui nous pouvons avoir des relations sexuelles sans culpabilité au sein du mariage.

Troisièmement, la foi utilise la sexualité comme une arme contre Satan. Un couple marié écrase allégrement la tête de ce serpent ancien quand chacun des partenaires cherche à donner à l'autre autant de satisfaction que possible. Cela me donne tout simplement envie de louer Dieu lorsque je pense qu'en plus de toute la joie qu'apporte la sexualité dans le mariage, elle s'avère aussi être une arme redoutable contre notre ennemi de toujours.

Cela dit, Hébreux 13 n'a pas fini de nous enseigner sur le mariage. C'est pourquoi nous y reviendrons dans le chapitre suivant.





## *Hébreux 13.1-6*

Persévérez dans l'amour fraternel. N'oubliez pas l'hospitalité ; car en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir. Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez aussi prisonniers ; de ceux qui sont maltraités, comme étant aussi vous-mêmes dans un corps. Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les débauchés et les adultères. Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : « Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. » C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : « Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien ; que peut me faire un homme ? »

## Que le mariage soit honoré de tous

Dans la continuité du chapitre précédent, revenons à Hébreux 13, en commençant par le verset 4. Penchons-nous, cette fois, sur ce que signifie pour un couple chrétien le fait d'*honorer* le mariage (en particulier le leur) en public et en privé.

### HONORER LE MARIAGE POUR SON CARACTÈRE PRÉCIEUX

La première chose à savoir est que le mot *honneur* dans le Nouveau Testament signifie plus communément « précieux ». C'est le terme que l'on retrouve dans 1 Corinthiens 3.12, où Paul parle « de l'or, de l'argent, des pierres précieuses ». Il est pareillement employé dans 1 Pierre 1.19 pour faire référence au « sang précieux » de Jésus-Christ. Il apparaît aussi dans 2 Pierre 1.4 pour désigner « les plus grandes et les plus précieuses promesses » de Dieu.

Ainsi, quand Hébreux 13.4 dit : « Que le mariage soit honoré de tous », il vous faut percevoir le tintement de sa grande valeur. La Bible vous invite en effet à considérer le mariage, en

particulier le vôtre, comme quelque chose de précieux. Elle vous appelle à le chérir plus que l'or, l'argent et les pierres précieuses, à l'honorer et à le respecter comme s'il s'agissait de la personne la plus noble et la plus vertueuse de votre connaissance, à l'estimer et à l'apprécier à sa juste valeur, comme quelque chose d'extrêmement rare et onéreux. Puisse le mariage, en particulier le vôtre, vous envahir d'un immense respect et d'un grand sens de la sainteté. Cultivez le sentiment que le mariage ne doit pas être précipité, négligé ou considéré comme une banalité. Aux yeux de Dieu, le mariage est d'une grande valeur, c'est pourquoi il dit : « Que le mariage soit honoré de tous. »

## ÊTRE LE SEL DE LA TERRE

Mon but ici est de vous appeler, au nom de Jésus-Christ et pour la gloire de Dieu, ainsi que pour votre bien et celui de votre communauté, à être en phase avec Dieu dans votre mariage, et en décalage avec la culture occidentale laïque.

Un été, nous avons lu en famille l'Évangile selon Luc. À un moment donné, nous sommes arrivés à la fin du chapitre 14 où Jésus dit : « Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. » Jésus nous appelle à un détachement radical des choses matérielles (les choses de ce monde) pour l'avancement du royaume de Dieu. Mais il poursuit d'une manière inattendue : « Le sel est une bonne chose ; mais si le sel perd sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on ? Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier ; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende » (Lu 14.34,35).

Quel est le lien avec ce qui précède ? J'ai suggéré à ma famille (et maintenant à vous) que les chrétiens sont le sel de la terre dans la mesure où ils sont en décalage avec les valeurs

du monde et en phase avec les valeurs de Dieu. Toutes les nations cherchent à se vêtir, à manger et à boire, à diriger et à se divertir. Or il faut s'affranchir de tout cela et chercher d'abord le royaume de Dieu pour devenir le sel de la terre.

Le monde est semblable à un hamburger bon marché et insipide. C'est juste à vomir. Le saupoudrer de sel le préserverait plus longtemps et lui donnerait le goût de la joie éternelle. Hélas, l'Église actuelle, dans son ensemble, s'inspire du monde : sur Internet, à la télévision, à la radio, dans les podcasts, les magazines, les applications et les journaux, elle se contente de recouvrir la pensée de la culture laïque d'un vernis religieux. Résultat : l'Église est majoritairement devenue un autre hamburger à vomir.

Cette Église assaisonnée de la culture ambiante ne s'apparente pas à un hamburger savoureux, mais plutôt à un hamburger insipide, peu appétissant et dénué de joie spirituelle (quelle horreur !).

Je vous appelle donc à être en décalage avec le monde sur la question du mariage. Cherchez ce qu'il convient de penser et de ressentir à propos de votre mariage, non pas selon l'esprit de notre époque, mais selon Dieu, qui a fait le ciel et la terre et tout ce qui s'y trouve, y compris le mariage, pour la gloire de son nom et le bien de son peuple. C'est ainsi que vous serez le sel de la terre.

### GOÛTER AU SEL D'HÉBREUX 13

Examinons le contexte d'Hébreux 13.4 pour saisir la saveur de ce commandement d'honorer le mariage. Ce passage est indubitablement assaisonné de sel. Il ne s'agit pas d'une liste de règles destinées à la conduite chrétienne, mais d'un véritable

hymne à l'amour, la compassion, la confiance, l'espoir et la liberté. Il a la saveur du sel.

- Le verset 1 exhorte : « Persévérez dans l'amour fraternel. » Continuez donc à aimer les chrétiens. Bâissez une communauté aux liens affectifs mutuels profonds.
- Le verset 2 nous incite à ne pas nous contenter d'aimer les chrétiens de notre entourage, mais aussi les étrangers. Faites preuve d'hospitalité (voir l'appendice 2). Dieu vous surprendra avec des bénédictions inattendues.
- Le verset 3 nous appelle à aimer les prisonniers et les personnes maltraitées.

Aimez donc les croyants, les étrangers, les prisonniers.

Puis vient le verset 4 : « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. » Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, le verset 5 poursuit : « Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent. » Puis vient la promesse libératrice que Dieu ne nous quittera jamais et ne nous abandonnera jamais, mais qu'il sera au contraire notre rocher. Il n'est donc pas nécessaire d'amasser de l'argent si nous faisons confiance à Dieu.

Je pense qu'il s'agit là d'un passage assaisonné de sel. C'est le mode de vie radical de Jésus-Christ. N'aimez pas l'argent. Faites confiance à Dieu. Aimez les chrétiens, aimez les étrangers, aimez les prisonniers, aimez ceux qui souffrent.

Au beau milieu de ce mode de vie radical, savoureux, non conforme au monde, plaisant à Dieu, il est dit : « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. »

J'ignore quelle est la résonance de ce commandement dans votre mariage. Voici comment je l'entends, et j'espère que c'est votre cas également. Si l'on regarde attentivement ce commandement, on réalise qu'il se trouve au beau milieu d'une liste d'impératifs : aimer les chrétiens, aimer les étrangers, aimer les prisonniers, aimer ceux qui souffrent, mais aussi se désintéresser de l'argent et placer sa confiance en Dieu qui a promis de prendre soin de nous. Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais si l'ordre d'honorer le mariage est évoqué au centre de ce genre de propos de la part de Dieu, je l'entends comme une bonne nouvelle. Honorer le mariage, en particulier votre mariage, est aussi important que tout le reste. Honorer votre mariage est aussi important qu'aimer les chrétiens. Honorer votre mariage est aussi important qu'aimer les étrangers. Honorer votre mariage est aussi important qu'aimer les prisonniers. Honorer votre mariage est aussi important que ne pas aimer l'argent, et croire que Dieu prendra soin de vous.

Aussi, lorsque je lis, à la fin du verset 4, « car Dieu jugera les débauchés et les adultères » (c'est-à-dire, Dieu jugera ceux qui souillent le lit conjugal, ceux qui déshonorent le mariage), lorsque j'entends retentir cet avertissement, je ne vois pas un Dieu à la gâchette facile. Je ne vois pas un Dieu colérique prêt à éliminer un débauché ou un adultère. Ce que je vois, c'est un appel sérieux et radical à *aimer les gens*.

Dieu aime nous voir manifester de l'amour envers les chrétiens, les étrangers, les prisonniers. Il aime voir que, puisque nous avons tellement confiance en lui et dans le fait qu'il pourvoira à nos besoins, nous nous désintéressons de l'argent. Il aime lorsque nous honorons le mariage. Pourquoi ? Tout simplement parce que l'amour est bon. Il est bon pour les chrétiens, pour les étrangers et les prisonniers ; ne pas aimer

l'argent est bon pour nos âmes, et honorer le mariage est bon pour nous, mais aussi pour la société. Dieu manquerait lui-même d'amour s'il ne condamnait pas ceux qui avilissent le mariage, le souillent, le dévalorisent, le ridiculisent et le traitent avec mépris.

J'espère que vous goûterez au sel d'Hébreux 13.1-6, car il s'agit d'un passage à la saveur merveilleusement relevée. Il reflète la nature divine et renferme beaucoup d'amour ; il est particulièrement utile lorsque l'on aborde des sujets décisifs comme l'avertissement du jugement ou bien la promesse que Dieu ne nous abandonnera jamais si nous lui faisons confiance. Lorsque la Bible nous appelle à honorer le mariage, à garder le lit conjugal exempt de souillure, puissions-nous l'entendre comme faisant partie de l'appel général de Jésus à être des chrétiens radicaux, libres, aimants, savoureux grâce au sel de la Parole, et engagés à contre-courant de la culture ambiante.

## COMMENT HONORER LE MARIAGE DE FAÇONS SPÉCIFIQUES

En guise d'application, permettez-moi de vous offrir quelques réflexions susceptibles de vous aider à vous comporter bibliquement dans une culture moralement dégradante.

Pour ce faire, je me propose d'esquisser différentes façons d'honorer le mariage au sein de votre couple, aujourd'hui et à l'avenir.

### 1. Ne le confondez pas avec ce qui n'est pas un mariage

Je pense notamment aux relations homosexuelles entre deux hommes ou deux femmes. Nous vivons à une époque perturbée. Jusqu'à récemment, pour autant que je sache, aucune société

dans l'histoire du monde n'avait jamais défini le mariage comme incluant les personnes du même sexe. C'est une nouveauté ahurissante sans précédent.

Cette tendance remontant à des milliers d'années n'est toutefois pas un hasard de l'histoire. L'apôtre Paul nous dit que les relations homosexuelles apparaissent tels des péchés, non seulement dans les textes chrétiens, mais aussi dans la nature.

C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage *naturel* en celui qui est *contre nature* ; et de même les hommes, abandonnant l'usage *naturel* de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement (Ro 1.26,27).

Cette *nature* que Dieu a conçue a été reconnue, pour autant que je sache, tout au long de l'histoire de l'humanité, jusqu'aux dernières décennies. C'est pourquoi je dis que nous vivons à une époque perturbée. Alors que vous attendez impatiemment de vous marier, permettez-moi de vous montrer brièvement, à partir de la Bible, pourquoi cette précieuse institution n'est pas et ne peut pas être une union entre deux personnes du même sexe.

Le mariage est créé et défini par Dieu dans la Bible comme étant : *l'union sexuelle et l'alliance entre un homme et une femme dans une allégeance à vie l'un envers l'autre exclusivement, en tant que mari et femme, en vue de montrer la relation d'engagement de Christ envers son Église acquise par son sang*. Considérez quatre passages bibliques venant étayer cette définition.

### *Créés homme et femme*

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre » (Ge 1.27,28).

Dieu a donc créé les êtres humains en tant qu'hommes ou femmes. Leur mission : remplir la terre de sa gloire, puisqu'ils sont créés à l'image de cette gloire et existent pour refléter la beauté et la grandeur de Dieu dans le monde. Depuis le commencement, l'humanité est constituée d'hommes et de femmes, deux types différents d'êtres humains glorieux.

### *Une union d'alliance impliquant une seule chair*

Dans le chapitre suivant de la Genèse, Dieu a lié son dessein pour l'homme et la femme au mariage. Quand la femme est créée à partir de la côte d'Adam, ce dernier s'exclame : « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! » Puis le texte poursuit : « On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Ge 2.23,24).

Dieu a créé l'homme et la femme pour qu'ils s'unissent sexuellement (« une seule chair ») et forment une alliance (« s'attachera ») en vue d'accroître la race humaine et de démontrer sa propre alliance avec son peuple. Nous verrons, dans un instant, que la conception du mariage sur le modèle de la relation de Dieu avec son peuple est un profond mystère qui ne sera pleinement révélé qu'avec la venue de Christ.

### *Le dessein du mariage*

Jésus, reprenant ce lien entre la Création et le mariage, cette alliance à vie, a établi un lien entre ces deux textes.

N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme [Ge 1.27], et qu'il dit [citant Ge 2.24] : « C'est pourquoi [*liaison entre la Création et le mariage*] l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? » Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint (Mt 19.4-6).

En joignant le passage du mariage à celui de la création de l'humanité (un homme et une femme), Jésus montre que l'union de la masculinité et de la féminité *est une composante essentielle du dessein de Dieu pour chaque mariage*. Qu'est-ce que Dieu a « uni » dans le mariage ? Un homme et une femme. Actuellement, dans cette nouvelle ère d'expérimentation sexuelle et d'aberration, cette position peut être particulièrement controversée.

### *Refléter Christ et l'Église*

Un autre passage montre, de façon plus explicite encore, que la masculinité et la féminité sont essentielles à la signification profonde du mariage, le grand mystère que Paul évoque.

Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses. Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle [...] C'est

pourquoi [citant Genèse 2.24] l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église (Ép 5.24,25,31,32).

Dès le début, le mariage a revêtu une valeur mystérieuse et profonde, au-delà même de ce qui a été révélé dans la nature. Paul dévoile à présent ce mystère : Dieu a fait l'homme et la femme avec leur nature masculine et féminine qui leur est propre, et leurs rôles distinctifs afin que, dans le cadre du mariage entre un homme et une femme, puisse être manifesté l'amour de l'alliance entre Christ et l'Église.

Cela veut dire que les rôles fondamentaux de l'épouse et de l'époux ne sont pas interchangeables. Le mari exprime l'amour sacrificiel de Christ en tant que leader ; la femme se soumet à ce leadership avec joie et respecte, à l'image du corps de Christ, cette alliance que Dieu a formée avec lui. Le mystère du mariage, c'est que Dieu avait à l'esprit ce double témoignage (de l'Église et de Christ, de l'épouse et du mari) lorsqu'il a créé l'être humain en tant qu'homme et femme. La réalité la plus profonde de l'univers sous-tend le mariage en tant qu'union d'alliance entre un homme et une femme.

Par conséquent, les partenariats de même sexe ne peuvent pas incarner ce que Dieu a conçu pour le mariage. Deux hommes ou deux femmes ne peuvent pas représenter le mystère de Dieu dont la manifestation est exclusivement réservée à l'union de l'homme et de la femme dans le mariage. Purement et simplement, le « *mariage homosexuel* » n'existe pas. Un gouvernement peut décider de le légaliser et de l'appeler « mariage », mais il n'en est pas un pour autant.

Autrement dit, non seulement ce qu'on appelle communément le « mariage homosexuel » *ne devrait pas* exister, mais il *n'existe pas* et il *ne le peut pas*.

Je ne tiens pas à vous laisser une mauvaise impression. Les *penchants* homosexuels ne sont pas dans la même catégorie que les pratiques homosexuelles. Quand la Bible dit que « ni les efféminés ni les homosexuels » n'hériteront le royaume de Dieu (1 Co 6.10), il est question du rejet impénitent de la vérité de Dieu et de la pratique de rapports homosexuels. Beaucoup de femmes et d'hommes pieux qui éprouvent une attirance pour les personnes de même sexe refusent de faire de ces penchants leur réalité caractéristique et optent pour une vie d'abnégation et de pureté sexuelle (tout comme le font des milliers de célibataires dont les désirs hétérosexuels ne sont pas assouvis en dehors du mariage).

Si vous envisagez le mariage, je prie pour que vous édifiez tous deux votre relation sur l'Évangile de Jésus-Christ, ce qui vous permettra de vous pardonner inlassablement et de restaurer la joie de l'Évangile après avoir traversé les conflits déchirants dans lesquels le péché vous aura précipités.

En établissant ainsi votre mariage sur l'Évangile, vous aurez ensemble un ministère bienveillant auprès des personnes brisées et pécheresses en dehors de votre mariage. Cela implique d'avoir une conduite aimable et un foyer accueillant pour des individus ayant un penchant homosexuel. Vous vivrez non seulement dans la lumière de 1 Corinthiens 6.10 (avec sa forte mise en garde contre la pratique homosexuelle), mais aussi dans la lumière pleine d'espérance du verset qui lui fait suite : « Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais

vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu. »

C'est le cœur du christianisme biblique, dans le mariage et en dehors du mariage : « Et c'est là ce que vous *étiez*, quelques-uns d'entre vous. » Dans l'Église de Corinthe, certains chrétiens *avaient été* des débauchés, des adultères, des voleurs, des ivrognes et des « homosexuels ». Quand ils se sont tournés vers Christ pour recevoir l'espoir et l'aide dans leur combat contre le péché, ils n'ont pas été rejetés. Ils ont été intégrés.

Ils ont été intégrés, parce qu'ils ont été « justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ ». C'est-à-dire qu'ils ont mis leur foi en Jésus-Christ. Ils se sont donc détournés de leur pratique pécheresse et ont renoncé à la poursuite coupable de leurs désirs. Dieu les a alors considérés comme justifiés. Il leur a imputé sa propre pureté et les a considérés comme acceptables à ses yeux. Il les a adoptés dans sa famille. Dans notre famille.

Que votre mariage soit abondamment imprégné de l'Évangile. Puissiez-vous, à une époque agitée, rester fermes et forts dans votre engagement dans le mariage, qui est *l'union sexuelle et l'alliance entre un homme et une femme dans une allégeance à vie l'un envers l'autre exclusivement, en tant que mari et femme, en vue de montrer l'amour inconditionnel de l'alliance entre Christ et son Église.*

Cette vision du mariage vous apportera la plus grande grâce, et fera de vous une grande bénédiction pour ceux du dehors, qui ont désespérément besoin de voir la beauté de l'Évangile vécu au sein de votre couple.

## 2. Ne soyez ni débauchés ni adultères

La deuxième façon d'honorer le mariage est de ne pas commettre la fornication ou l'adultère.

C'est ce que dit la seconde moitié du verset : « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les débauchés et les adultères. » Le mot traduit par « débauchés » désigne ceux qui commettent la fornication, en les distinguant des adultères. L'auteur retient deux façons de déshonorer le mariage et de souiller le lit conjugal : l'adultère et la fornication. Les deux commettent le même mal : ils ont des relations sexuelles avec quelqu'un qui n'est pas leur conjoint légitime. C'est ce qu'on appelle l'adultère si vous êtes marié, la fornication si vous n'êtes pas marié.

Les deux conduites déshonorent le mariage et souillent le lit conjugal, parce que Dieu a fait du mariage, et du mariage seul, l'unique contexte saint, sûr et joyeux pour les relations sexuelles (voir 1 Co 7.2). Le texte dit que Dieu jugera les débauchés et les adultères, parce qu'ils déshonorent le mariage et souillent le lit conjugal. En d'autres termes, le jugement de Dieu retombe sur des gens impénitents qui détruisent ce qui est destiné à la joie.

Ce mot *repentant* mène à une troisième et dernière façon d'honorer le mariage et de garder le lit conjugal exempt de souillure (bien qu'il y en ait beaucoup plus).

## 3. Vivez le pardon, la joie et l'espérance

Nous honorons le mariage lorsque nous profitons d'un avenir pur et heureux, car nous sommes délivrés de notre passé impur et pardonnés.

Le texte nous dit que Dieu jugera les débauchés et les adultères. 1 Corinthiens 6.9 l'affirme, puis le verset 11 dit :

« Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu. »

Il est clair qu'il y a un jugement pour les débauchés et les adultères, mais pas pour tous. Certains échapperont au jugement. La lettre aux Hébreux enseigne ce message très clairement. Dans Hébreux 9.27,28, il est dit : « Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de beaucoup d'hommes, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut. »

Vous pouvez donc constater qu'il y *aura* un jugement. Mais Jésus-Christ a porté les péchés de beaucoup, faisant retomber sur lui le jugement pour leur débauche et leur adultère. Et il revient bientôt, non pas pour revivre son sacrifice, mais pour nous sauver du jugement dernier.

Considérez également Hébreux 10.12,13 : « Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu ; il attend désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. » Une fois de plus, deux choses ressortent : Oui, Christ s'est chargé des péchés comme la débauche et l'adultère et a payé à notre place la sanction qui nous était destinée en offrant sa propre vie. *Mais* arrive un temps où ses ennemis deviendront son marchepied. Il y aura un jugement.

Nous voyons donc deux groupes de personnes : ceux dont les péchés sont couverts et pardonnés par Jésus-Christ (Hé 8.12 ; 10.17), et ceux qui porteront leurs propres péchés le jour du jugement. La différence se situe dans le fait de se détourner du péché pour s'approcher de Dieu par Jésus-Christ en lui demandant pardon et en implorant son aide. Hébreux 7.25

dit que Jésus « peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui ». Donc, tout au long de votre temps de fiançailles et de votre mariage, tournez-vous vers Dieu et continuez à vous détourner de la débauche. Tournez-vous vers Dieu et continuez à vous détourner de l'adultère. Approchez-vous de Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ, et il vous sauvera pour toujours. Il vous délivrera de votre passé impur, vous pardonnera et vous rendra aptes à profiter d'un avenir pur et heureux.

### POURQUOI CE GENRE DE VIE HONORE-T-IL LE MARIAGE ?

Cette vie de pardon et d'espoir honore le mariage, car Dieu a conçu le mariage pour refléter la relation d'amour entre Christ et son épouse, l'Église (encore une fois, voir Ép 5). Ainsi, les gens qui honorent le mieux cette intention sont ceux qui expérimentent le pardon, la pureté et la joie que Dieu a conçus pour le mariage.

Il y aurait tellement plus à dire. Je laisse donc au Saint-Esprit et à la Parole de Dieu ainsi qu'à la prière le soin d'œuvrer dans votre vie. Que Dieu fasse de vous un couple dont la saveur est relevée par le sel, c'est-à-dire des individus dont la vie reflète et incarne le bien au cœur d'une société décadente.



## Le but ultime : un mariage pour la gloire de Dieu

Le thème de ce dernier chapitre est « Un mariage pour la gloire de Dieu », suite logique à tout ce qui a été abordé dans ce livre. Notez bien que le sujet n'est ni « La gloire de Dieu au bénéfice du mariage » ni « Un mariage *dans* la gloire de Dieu », mais bien « Un mariage vécu *pour* la gloire de Dieu. »

Ce petit mot *pour* signifie qu'il y a un ordre de priorité, un objectif suprême. La priorité est claire : Dieu est le but ultime, contrairement au mariage, qui ne l'est pas. Dieu est la finalité absolue ; le mariage est secondaire, moins voire infiniment moins important.

Le mariage existe pour magnifier la vérité, la valeur, la beauté et la grandeur de Dieu ; n'inversez pas les priorités. Dieu n'existe pas pour glorifier le mariage. Tant que cet ordre de priorité ne sera pas flagrant dans votre vie, tant que cette vérité ne sera pas discernée et appréciée à sa juste valeur, vous

ne vivrez pas le mariage comme une révélation de la gloire de Dieu, mais plutôt comme un rival de la gloire de Dieu.

Le thème de ce chapitre, « Un mariage pour la gloire de Dieu », répond à la question : *Pourquoi le mariage ?* Pourquoi y a-t-il mariage ? Pourquoi le mariage existe-t-il ? Pourquoi nous unissons-nous par les liens du mariage ?

Cela signifie que mon thème s'ancre dans un sujet plus vaste : pourquoi l'existence ? Pourquoi existez-vous ? Pourquoi la sexualité ? Pourquoi la terre, le soleil, la lune et les étoiles ? Pourquoi les animaux, les plantes, les océans, les montagnes, les atomes et les galaxies existent-ils ?

La réponse à toutes ces questions, y compris celles relatives au mariage, c'est que tout cela existe pour et à la gloire de Dieu. Tout cela existe pour magnifier la vérité, la valeur, la beauté et la grandeur de Dieu. Pas à la manière d'un *microscope*, mais plutôt d'un *télescope*.

Les microscopes grossissent de petites choses en les faisant paraître plus grandes qu'elles ne le sont. Les télescopes magnifient les grandes choses en les faisant apparaître davantage telles qu'elles sont vraiment. Avec un microscope, l'apparence de la taille *s'éloigne* de la réalité. Avec un télescope, l'apparence de la taille *se rapproche* de la réalité.

Quand je dis que toutes choses existent pour magnifier la vérité et la valeur, la beauté et la grandeur de Dieu, je veux dire que toutes choses (le mariage en particulier) existent pour que nous ayons une vision plus fidèle de Dieu, pour le révéler tel qu'il est vraiment.

## LA RÉALITE ULTIME

Dieu est immensément grand, infiniment précieux, d'une beauté inégalée. « L'Éternel est grand et très digne de louanges, et sa grandeur est insondable » (Ps 145.3). Tout ce qui existe est destiné à magnifier cette réalité. Dieu lance cet appel par l'intermédiaire du prophète Ésaïe : « Fais venir mes fils des pays lointains, et mes filles de l'extrémité de la terre, tous ceux qui s'appellent de mon nom, et *que j'ai créés pour ma gloire* » (És 43.6,7). Nous avons été créés pour magnifier la gloire de Dieu.

Paul conclut les onze premiers chapitres de sa merveilleuse lettre aux Romains en exaltant Dieu comme la source et la fin de toutes choses : « C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. À lui la gloire dans tous les siècles ! Amen ! » (Ro 11.36.) Il est encore plus explicite dans Colossiens 1.16 : « Car en lui [*Christ*] ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre [...] Tout a été créé par lui et pour lui. »

Malheur à nous si nous pensons que *pour lui* signifie « pour son besoin », ou « pour son bénéfice » ou « pour son perfectionnement ». Paul a dit très clairement dans Actes 17.25 que Dieu n'est pas « servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses ». Non, *pour sa gloire* et *pour lui* signifient « pour manifester sa gloire », ou « pour témoigner de sa gloire », ou « pour magnifier sa gloire ».

Nous devons laisser cette vérité imprégner notre vie. Au commencement, il y avait Dieu, et uniquement Dieu. L'univers est sa création. L'univers n'est pas coéternel avec Dieu. L'univers n'est pas Dieu. « Au commencement était la Parole, et la Parole

était avec Dieu, et la Parole était Dieu [...] Toutes choses ont été faites par elle » (Jn 1.1,3). Toutes choses. Tout ce qui n'est pas Dieu a été fait par Dieu. Donc, à une époque, il n'y avait que Dieu.

Dieu est la réalité absolue. Pas nous. Pas l'univers. Pas le mariage. La race humaine n'est ni la réalité ultime, ni la valeur ultime, ni la mesure ultime de ce qui est bon, vrai ou beau. Dieu l'est. Dieu est le seul qui soit absolu dans son existence. Tout le reste est issu de lui, est accompli par son intermédiaire et existe pour lui.

C'est *ici* que se trouve le point de départ pour comprendre le concept du mariage. Si vous ne saisissez pas encore cela, vous faites fausse route. Mais je peux vous assurer que le jour où vous l'aurez bien compris, que cette vérité imprégnera votre tête et votre cœur, votre mariage en sera transformé. Votre mariage incarnera la raison pour laquelle Dieu l'a créé : démontrer la vérité, la valeur, la beauté et la grandeur de Dieu.

## PARLER MOINS DE MARIAGE ET DAVANTAGE DE DIEU

Cela conduit à une conclusion très simple, si simple et pourtant si profonde. Si nous, qui croyons en Jésus-Christ, souhaitons que le mariage occupe la place qu'il est censé avoir dans le monde et dans l'Église (si nous voulons que le mariage glorifie la vérité, la valeur, la beauté et la grandeur de Dieu), nous devons enseigner et prêcher moins sur le mariage et davantage sur Dieu.

De nos jours, la plupart des jeunes gens qui se fréquentent et se marient n'ont pas, il faut le dire, une grande compréhension de Dieu : qui est-il ? comment est-il ? comment agit-il ? Dans le monde, il n'y a pas de place pour Dieu. Il ne figure même pas sur la liste des invités. Il est tout simplement oublié et c'est

ahurissant. Dans l'Église, on ne peut pas dire que la situation soit vraiment meilleure. Les jeunes couples ont souvent une vision très limitée de Dieu. J'entends par là qu'elle est souvent marginale au lieu de centrale, vague au lieu de limpide, inopérante au lieu de déterminante, et peu inspirante au lieu de ravissante. Ce n'est pas étonnant que lorsqu'ils se marient, la pensée de vivre leur mariage pour la gloire de Dieu ne veuille rien dire pour eux et n'ait pas de substance.

Qu'est-ce que la gloire de Dieu pourrait bien signifier pour une jeune épouse ou un jeune mari qui ne consacre presque pas de temps et d'attention à *connaître* la gloire de Dieu, ou la gloire de Jésus-Christ, son divin Fils ?

- la gloire de sa nature éternelle qui fait disjoncter notre esprit avec la pensée insondable que Dieu n'a jamais eu de commencement, mais qu'il existe simplement de toute éternité ;
- la gloire de son omniscience qui fait de l'ombre aux bibliothèques renommées ou à la physique quantique, les réduisant à des boîtes d'allumettes et à une leçon d'école primaire ;
- la gloire de sa sagesse, qu'aucun homme n'a jamais et ne pourra jamais manifester ;
- la gloire de son autorité sur le ciel, la terre et l'enfer, sans la permission de laquelle aucun homme ni aucun démon ne peut bouger d'un millimètre ;
- la gloire de sa providence, à laquelle rien n'échappe, pas même l'oiseau qui tombe à terre ou le cheveu qui devient gris ;

- la gloire de sa Parole, qui soutient l'univers et maintient tous les atomes et les molécules ensemble ;
- la gloire de son pouvoir de marcher sur l'eau, de purifier les lépreux, de guérir les boiteux, de rendre la vue aux aveugles, de faire entendre les sourds, de calmer la tempête par une parole et de ressusciter les morts ;
- la gloire de sa pureté, du fait qu'il n'a jamais péché, ou n'a jamais eu une mauvaise attitude ou une mauvaise pensée lui traversant l'esprit ;
- la gloire de sa fiabilité, du fait qu'il ne manque jamais à sa parole et tient ses promesses ;
- la gloire de sa justice, qui a réglé le compte de toutes les affaires morales de l'univers, soit à la croix, soit en enfer ;
- la gloire de sa patience pour endurer notre faiblesse au fil des siècles ;
- la gloire de son obéissance souveraine et docile pour subir de bon gré la douleur atroce de la croix ;
- la gloire de sa colère qui, un jour, amènera les gens à supplier que les rochers et les montagnes leur tombent dessus ;
- la gloire de sa grâce qui justifie les impies ; et
- la gloire de son amour qui l'a poussé à mourir pour nous alors que nous étions encore pécheurs.

Comment peut-on vivre sa vie et son mariage en reflétant la vérité, la valeur, la beauté et la grandeur de cette gloire, si on ne consacre presque aucune énergie ou aucun moment à connaître et à chérir cette gloire ?

Cela vous aidera peut-être à comprendre pourquoi j'en suis venu à résumer ma mission de vie en une seule phrase : répandre une passion pour la suprématie de Dieu en toutes choses pour la joie de tous les peuples. Voilà ce dont le monde a besoin. Tant que la passion pour la suprématie et la gloire de Dieu fera défaut dans le cœur des personnes mariées, leur mariage ne sera pas vécu pour la gloire de Dieu.

Il n'y aura toutefois pas de passion pour la suprématie et la gloire de Dieu dans le cœur des personnes mariées si elles ne connaissent pas la personne de Dieu et ses multiples gloires. Et pour connaître les multiples facettes de la gloire de Dieu, elles ont besoin d'entendre des pasteurs et des enseignants qui parlent de lui inlassablement, constamment, profondément, bibliquement, fidèlement, distinctement, précisément et passionnément. Le mariage vécu pour la gloire de Dieu est le fruit d'Églises imprégnées de la gloire de Dieu.

Je le répète donc : si nous voulons que les croyants en Jésus se marient pour glorifier la vérité, la valeur, la beauté et la grandeur de Dieu, il est impératif d'enseigner et de prêcher moins sur le mariage et davantage sur Dieu. Je n'entends pas par là que nous prêchons trop sur le mariage, mais que nous prêchons trop peu sur Dieu. Dieu n'est tout simplement pas au centre de la vie de beaucoup de chrétiens. Il n'est pas le soleil autour duquel toutes les planètes de leur vie quotidienne gravitent et trouvent leur place adéquate, telle que désignée par Dieu. Pour ces chrétiens, il s'apparente davantage à la lune et à ses phases, à cet astre tantôt visible, tantôt invisible.

Pour la majorité des croyants, Dieu est en retrait, et des centaines de choses bonnes, mais secondaires, prennent sa place. Si l'on se contente d'enseigner sur les relations sans replacer la gloire de Dieu au centre, on ne peut pas s'attendre

à ce que les couples vivent leur mariage pour la gloire de Dieu. Notre œil ne peut admirer les étoiles si nous ne regardons pas le ciel nocturne et n'utilisons pas notre télescope.

## DÉVERROUILLEZ MILLE PORTES

Connaître Dieu, chérir Dieu et valoriser la gloire de Dieu par-dessus tout, y compris votre conjoint, sera la clef pour vivre votre vie de couple marié pour la gloire de Dieu. C'est vrai dans le mariage, comme dans toute autre relation : Dieu est plus glorifié en nous quand nous sommes plus satisfaits en lui. Voilà une clef qui déverrouille mille portes. La satisfaction suprême en Dieu au-dessus de tout bien terrestre, y compris votre conjoint, votre santé et votre propre vie (Ps 63.4, « Car ta bonté vaut mieux que la vie ») est la source d'une patience à toute épreuve, sans laquelle les maris ne peuvent aimer comme Christ, et les femmes ne peuvent répondre comme l'épouse de Christ, l'Église. Éphésiens 5.22-25 dit clairement que les maris doivent prendre exemple sur Christ pour guider et aimer, et que les femmes sont appelées à se soumettre et à aimer en s'inspirant de la dévotion de l'Église pour Jésus, qui a livré sa vie pour elle. Ces deux actes d'amour complémentaires, celui de guider et celui de se soumettre, ne peuvent refléter la gloire de Dieu sans une satisfaction suprême dans tout ce que Dieu est pour nous en Christ.

Permettez-moi de le formuler autrement. La gloire de Dieu peut resplendir dans votre mariage à deux niveaux. Tout d'abord, au niveau structurel, lorsque vous et votre conjoint remplissez les rôles que Dieu a voulu pour chacun, à savoir le leadership pour l'homme suivant le modèle de Christ, et une réponse favorable de soutien de ce leadership pour la femme. Lorsque

chacun fait sa part, la gloire de l'amour et de la sagesse divine en Christ est manifestée au monde.

Il y a cependant un autre niveau, plus profond et plus fondamental, où la gloire de Dieu doit resplendir. Certes, si dans votre mariage ces rôles sont tenus tels que Dieu les a conçus, il est glorifié. Cependant, la capacité et l'impulsion d'endurer l'abnégation et la mort quotidienne, mensuelle et annuelle, nécessaires pour aimer une femme imparfaite et respecter un mari imparfait, doivent résulter d'une satisfaction suprême en Dieu, instillant l'espoir et soutenant l'âme. Je ne pense pas que l'amour mutuel des époux puisse glorifier Dieu à ce niveau à moins qu'il jaillisse d'un cœur qui se réjouit en Dieu *plus que dans le mariage*.

Votre mariage sera préservé et façonné pour la gloire de Dieu, lorsque la gloire de Dieu sera devenue plus précieuse pour vous que ne l'est votre mariage. C'est alors que vous pourrez dire, à l'instar de l'apôtre Paul : « Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur » (Ph 3.8). Lorsque vous serez à même de dire *cela* à propos de *votre* mariage, de votre mari ou de votre épouse, vous le vivrez alors pour la gloire de Dieu.

Je vais terminer en essayant de l'exprimer d'une autre façon : voici un poème que j'ai composé pour mon fils et que j'ai lu le jour de son mariage.

\*\*\*

## L'AIMER PLUS ET L'AIMER MOINS

*Pour Karsten Luke Piper*

*à l'occasion de son mariage avec Rochelle Ann Orvis*

*Le 29 mai 1995*

Notre Dieu tant aimé, le sculpteur de nos vies,  
Notre rocher durant vingt-deux beaux printemps  
en ta compagnie,  
Nous appelle, à présent, dans un doux soupir,  
À laisser notre cher fils partir :  
L'homme quittera père et mère pour s'attacher  
à sa bien-aimée,  
Pour ne faire plus qu'un avec elle, en toute liberté.  
Dieu parle aujourd'hui,  
Et nous nous inclinons volontiers devant lui.  
Dieu te donne ici une mariée,  
Une réponse à nos prières répétées.  
Il y a plus de vingt ans déjà nous en rêvions,  
Avant même de connaître son nom.

Tu me demandes à présent de t'écrire un poème,  
Chose risquée, car tu sais que je me fais  
Meilleur prédicateur que poète ou bohème.  
Mais honoré par ta périlleuse requête, je m'y mets.  
Je ne reproche rien à ces douces barrières,  
Ces mots, ces paires de rimes et ces vers,  
Amis de toujours ils se plient à l'exercice,  
De mes pensées et mon âme ils se saisissent,  
M'aidant à exprimer mes plus purs sentiments  
Et en préserver ainsi la durée et l'élan.

Nous nous sommes donc croisés ces jours derniers,  
Pour, sur les rives de l'art, laisser s'écouler  
Les vifs flots de l'amour et du chant d'un père  
Que je te laisserai en guise d'instruction sommaire.  
Voici ce que je te livre, mon fils,  
Un sermon en poème, un service :  
Une règle d'amour qui choque, car équivoque ;  
une doctrine dans un paradoxe :

Applique-toi à bénir ta femme par tes soins,  
À l'aimer plus et à l'aimer moins.

Si, dans les années qui viennent,  
Dieu souhaite que tu détiennes  
Les richesses et la prospérité de cet âge,  
Et que sans trop d'affres et d'orage,  
Tu arpentés la scène  
Aux côtés de celle qui est tienne,  
Prends garde de l'aimer dans la santé,  
De l'aimer plus que le succès.

Et si ta vie se lie  
À une centaine d'amis,  
Et que se tisse une étoffe festive  
De ces douces estime et ces convives,  
Veille bien, en dépit de ce qu'on puisse en dire,  
À l'aimer plus qu'eux, à l'aimer comme tu respire.

Et si, quand tu faiblis,  
La pitié te saisit :  
« Fais-toi plaisir et libère-toi ;

Mets-toi à l'aise ici avec moi ».  
N'oublie pas ta femme et vise l'excellence,  
Aime-la, aime-la plus que l'aisance.

Et quand bien même la pureté de votre lit conjugal  
Ne permettait nul attrait pour le mal,  
Ou pour quelqu'un d'autre que ta femme,  
Et que tout n'était qu'extase dans ton âme,  
Garde ce secret qui protégera ces bienfaits :  
Aime-la, aime-la plus que l'acte qui satisfait.

Et si ton goût en vient un jour à s'affiner,  
Que tu t'émeus de ce que l'homme a fait,  
Au point d'être ébloui et excessivement admirateur,  
Sache que le « pourquoi » de tout ce grand labeur  
Est toujours dans le cœur ;  
Alors, aime-la, aime-la plus que l'art et l'auteur.

Et si un jour tu en viens toi-même à composer  
Un ouvrage qui est merveilleusement bien jugé,  
Et que les ventes dépassent sans difficulté  
Tout ce dont tu aurais pu rêver,  
Méfie-toi du danger de la célébrité.  
Aime-la, aime-la plus que la renommée.

Et si, à ta grande surprise,  
Dieu t'appelle dans un temps de crise  
À risquer ta vie pour quelque grande cause,  
Que ni le cœur ni l'amour ne soient en pause.  
Quand tu seras devant la porte de la mort,  
Aime-la, aime-la plus que la nouvelle aurore.

Oui, aime-la, aime-la, plus que la vie ;  
Oh, aime toujours la femme que tu épouses aujourd'hui.  
Va l'aimer comme ton meilleur atout sur terre.  
Mais ne t'aventure pas plus loin, ce sera salubre.  
Si tu ne veux que ton amour ne devienne un leurre,  
Assure-toi d'aimer Dieu avec encore plus de ferveur.

Il n'est ni sage ni plaisant d'appeler  
Une idole par des noms délicieux,  
Et de fléchir sans culpabilité,  
Devant une image de ton Dieu.  
Adore, plus que ta bien-aimée terrestre,  
Le Dieu seul qui lui donne sa raison d'être.  
Elle saura alors en second lieu

Que ton grand amour est aussi gracieux,  
Et que tes meilleurs sentiments aujourd'hui  
Découlent librement d'un vœu réfléchi.  
Inspirés des promesses de Dieu,  
Tes sentiments resteront copieux :  
Ils puisent en effet dans la céleste mélodie,  
De celui que tu estimes, que tu chéris  
Plus que le souffle et la vie.  
Témoigne-les désormais à celle qui te ravit.

Le plus beau des cadeaux à offrir à ta femme,  
C'est d'aimer notre Dieu d'une encore plus grande flamme.  
Aussi je te demande à présent de prendre ce doux chemin  
De l'aimer plus en l'aimant moins.



## Appendice 1

# Quelques questions à se poser en vue du mariage

### LA THÉOLOGIE

1. Que crois-tu à propos de... eh bien, tout ? (Lisez, par exemple, la confession de foi de votre Église pour savoir où vous vous situez respectivement sur divers enseignements bibliques.)
2. J'aimerais comprendre comment tu développes ton point de vue sur ces questions. Quel est ton processus de raisonnement ? Sur quelles bases reposent tes croyances ? Quel rôle la Bible joue-t-elle dans ce processus ?

### LE CULTE COLLECTIF ET LE CULTE PERSONNEL

1. Quelle est à tes yeux l'importance du culte collectif et de l'appartenance à une Église locale ? Qu'en est-il des autres types de participations à la vie de

- l'Église ? Que signifie pour toi être actif au sein d'une Église locale ?
2. Dans quelle mesure est-il important de faire partie d'un petit groupe de redevabilité ou de soutien ?
  3. Selon toi, quelle importance revêt la musique dans la vie quotidienne et le culte ?
  4. À quoi ressemblent tes cultes personnels quotidiens (prière, lecture, méditation et mémorisation de la Bible) ?
  5. À quoi ressembleraient nos cultes familiaux ? Qui les dirigerait ?
  6. Selon toi, sommes-nous actuellement sur la bonne voie dans ce domaine (prier ensemble pour notre vie et notre avenir, lire la Bible ensemble) ?

## MARI ET FEMME

1. Quelle est la signification du leadership et de la soumission dans la Bible, et comment ces rôles seront-ils manifestés dans notre mariage ?
2. Comment devrions-nous réagir si l'un de nous se retrouvait seul avec une personne du sexe opposé ?
3. Comment allons-nous répartir les tâches domestiques (finances, nettoyage, cuisine, vaisselle, jardinage, entretien de la voiture, réparations, achats de nourriture, autres tâches du foyer) ?
4. Qu'attends-tu de notre vie commune et de nos moments en tête à tête ?
5. Pour toi, à quoi ressemble une soirée ordinaire idéale ?

6. Qui de nous deux devra prendre l'initiative en matière de relations sexuelles ? Quelle devrait être la fréquence de nos rapports ?
7. Qui sera responsable de la carte bancaire ? Devrions-nous avoir chacun la nôtre ?

## LES ENFANTS

1. Devrions-nous avoir des enfants ? Quand ? Pourquoi ?
2. Combien ?
3. Avec combien d'années d'écart ?
4. Envisages-tu l'adoption ?
5. Quelles sont nos attentes quant aux normes de conduite de nos enfants ? Peuvent-elles différer d'un enfant à l'autre tout en restant bibliques ?
6. Où se trouve pour toi la distinction entre punition et discipline ?
7. Quelles sont les façons appropriées de discipliner physiquement les jeunes enfants ? Combien de fessées ? Jusqu'à quel âge ? Quelles autres formes de discipline peuvent être appropriées ?
8. Combien de temps consacrerons-nous à nos enfants ? Y aura-t-il un rituel du coucher ?
9. Comment leur montrerons-nous notre affection ?
10. Quel type d'école choisirons-nous ? L'école à la maison ? L'école chrétienne ? L'école publique ?

## LE STYLE DE VIE

1. Nous vois-tu acheter une maison ? Pourquoi ?
2. Dans quel genre de quartier voudrais-tu vivre ? Pourquoi ?
3. Combien de voitures devrions-nous avoir ? Du neuf ? De l'occasion ?
4. Quel genre de vacances sera approprié et utile pour notre couple ou notre famille ?
5. Comment imagines-tu nos dépenses en général ? Combien donner à l'Église ?
6. Comment imagines-tu nos week-ends et nos « congés » ?
7. Comment prends-tu tes décisions financières ?
8. Qu'en est-il de l'achat de vêtements ? Neuf ? Friperie ? Un peu des deux ? Articles de marques ? Les modes actuelles ? Pourquoi ?

## LES DIVERTISSEMENTS

1. Quel budget consacrerons-nous au divertissement ?
2. À quelle fréquence devrions-nous manger à l'extérieur ? Où ?
3. Qu'en est-il du matériel destiné à nos loisirs ? Des véhicules de loisirs comme l'autocaravane ou la moto ? Des jeux vidéo ? De l'équipement sportif ?
4. Devrions-nous avoir une télévision ? Dans quelle pièce ? Qu'est-ce qui convient de regarder ? Combien de temps ?
5. Quels sont nos critères pour le cinéma et le théâtre ? Quelles seront nos lignes directrices pour les enfants ?

## LES CONFLITS

1. Qu'est-ce qui te met en colère ?
2. Comment gères-tu ta frustration ou ta colère ?
3. Qui devrait amorcer les conversations difficiles ?
4. Que se passe-t-il en cas de désaccord, à la fois sur ce qui devrait être fait et sur le degré de gravité ?
5. Que penses-tu du fait d'aller nous coucher alors que nous sommes en colère l'un contre l'autre ?
6. Quelle est l'importance du soutien d'amis ou de conseillers ?

## LE TRAVAIL

1. Qui sera la principale source de revenus de la famille ?
2. Une épouse devrait-elle travailler à l'extérieur de la maison ? Avant les enfants ? Avec des enfants à la maison ? Quand les enfants sont plus âgés ?
3. Quel est ton avis sur les garderies pour enfants ?
4. Qu'est-ce qui déterminera notre lieu de vie ? Le travail ? Le travail de qui ? L'Église ? La famille ?

## LES AMIS

1. Est-ce une bonne ou une mauvaise chose de faire des activités avec des amis sans le conjoint ?
2. Que ferons-nous si l'un de nous aime vraiment passer du temps avec quelqu'un que l'autre n'aime pas ?

## SANTÉ ET MALADIE

1. As-tu ou as-tu eu des maladies ou d'autres problèmes qui pourraient affecter notre relation (allergies, cancer, troubles de l'alimentation, maladies vénériennes, dépression, maladies chroniques, douleurs, etc.) ?
2. Crois-tu en la guérison divine ? Y a-t-il un lien entre la prière et les soins médicaux ?
3. Comment vois-tu l'exercice physique ? Qu'est-ce qu'une alimentation saine ?
4. As-tu des habitudes qui nuisent à ta santé ?

## LES DIFFÉRENCES

1. Comment gères-tu et vis-tu les différences entre les gens ?
2. Comment décides-tu de ce qui peut rester des différences sans compromettre la relation ?





## *1 Pierre 4.7-11*

La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière. Avant tout, ayez les uns pour les autres un ardent amour, car l'amour couvre une multitude de péchés. Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures. Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !

## Appendice 2

# La vertu chrétienne de l'hospitalité

Une stratégie d'amour exaltant Christ  
dans les derniers jours

Ce dernier appendice découle de mon désir de voir Christ magnifié dans l'hospitalité que les personnes mariées (et les célibataires aussi, d'ailleurs) manifestent les unes envers les autres. Après tout, la famille de Dieu (née par la nouvelle naissance et la foi en Christ) n'est-elle pas plus centrale et plus durable encore que les familles naturelles, qui voient le jour par le mariage, la procréation et l'adoption ? Je crois bien que oui, et que, par conséquent, la façon dont les membres de cette famille spirituelle et éternelle (l'Église) se conduisent les uns à l'égard des autres (mariés et célibataires) est un témoignage crucial pour le monde : le témoignage que nos vies sont orientées vers la suprématie de Christ et que nos relations sont définies non seulement par la nature, mais par la personne de Jésus-Christ. J'aspire à voir Christ exalté par des personnes

mariées qui accueillent des célibataires dans leur vie, et des célibataires qui accueillent des personnes mariées dans leur vie, pour l'amour de Christ et de l'Évangile.

Jésus a dit : « Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense » (Mt 10.42). Bien sûr, Jésus a dit également que nous devrions aimer nos ennemis (Mt 5.44), et Paul a dit : « S'il [*ton ennemi*] a soif, donne-lui à boire » (Ro 12.20). Ce genre d'amour recevra sa récompense. Mais ici, Jésus dit que nous devrions faire preuve de bonté envers les gens, précisément parce qu'ils sont des disciples de Christ. Et cela aussi sera récompensé.

Autrement dit, quand, en tant que couple, vous regardez dans les yeux de quelqu'un et voyez le visage d'un disciple de Christ – un frère ou une sœur de votre propre famille éternelle –, cette relation partagée avec Jésus devrait vous inciter à pratiquer la charité et l'hospitalité, pour l'amour de Christ. C'est Jésus qui est mis en avant. Il dit que nous devons le faire parce que cette personne est son disciple. Christ sera honoré d'une manière spéciale si vous donnez à boire à son disciple précisément *parce qu'il a ce statut*. « Si vous le recevez chez vous, nous dit Jésus, faites cela pour moi. »

## LE MONDE MATÉRIEL POUR LA GLOIRE DE DIEU

Nous avons abordé ce point de manière générale plus tôt dans ce livre, mais vous êtes-vous déjà demandé *pourquoi Dieu nous a donné des corps et a créé un univers matériel ?* C'est une bonne question qui a son importance. Pourquoi ressuscitera-t-il nos corps d'entre les morts et les rendra-t-il glorieux, et pourquoi libèrera-t-il, lors de sa seconde venue, cette terre pour en

faire une nouvelle terre sur laquelle nous pourrions vivre pour toujours, dans nos corps glorieux ? « L'Éternel est grand et très digne de louange, il est redoutable par-dessus tous les dieux » (Ps 96.4). Si Dieu désire tant la louange, pourquoi ne nous a-t-il pas simplement créés comme des anges sans corps, mais avec de grands cœurs ne pouvant s'adresser qu'à Dieu, et pas les uns aux autres ? Pourquoi avoir créé ces corps humains et des individus capables de communiquer entre eux ? Et pourquoi avoir créé les arbres, la terre, l'eau, le feu, le vent, les lions, les agneaux, les lys, les oiseaux, le pain et le vin ?

Il y a maintes réponses profondes et merveilleuses à ces questions. Mais voici celle que je tiens à mentionner ici : Dieu a fait des corps et des choses matérielles (et il a fait le mariage), car une perception juste et un usage approprié de ces réalités permettent d'amplifier la manifestation de la gloire de Dieu.

- « Les cieus racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains » (Ps 19.2).
- Regardez les oiseaux du ciel et les lys des champs et vous en saurez davantage sur la bonté et la provision de Dieu (voir Mt 6.26-28).
- Sa création révèle ses « perfections invisibles », sa « puissance éternelle et sa divinité » (Ro 1.20).
- Méditez sur le mariage, et vous verrez Christ et l'Église (voir Ép 5.23-25).
- « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Co 11.26).
- « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Co 10.31).

Le monde matériel dans lequel votre mariage s'inscrira n'est pas une fin en soi ; il est conçu pour manifester la gloire de Dieu et éveiller nos cœurs à le connaître et à l'estimer davantage.

## SACRALISER LA NOURRITURE ET LA SEXUALITÉ

La réalité physique est bonne. Dieu l'a conçue telle une révélation de sa gloire. Il veut que nous la sanctifions et que nous en fassions bon usage de façon à lui témoigner notre dévotion. En d'autres termes, il désire que nous la percevions en relation avec lui, et que nous l'utilisions de manière à le glorifier et à nous procurer de la joie par la même occasion. Tout cela a une incidence directe sur le mariage et le célibat. Cela nous protège de l'idolâtrie de la sexualité et de la nourriture. Ce ne sont pas des dieux ; ils sont faits par Dieu pour honorer Dieu. Cela nous protège également de l'appréhension de la sexualité et de la nourriture, qui ne doivent pas être considérées comme mauvaises. Ces choses-là ne sont pas méprisables ; ce sont des instruments de dévotion, des moyens d'honorer Christ. Le texte clé est 1 Timothée 4.1-5. C'est l'un des textes les plus importants de la Bible sur la signification des appétits physiques ou de la sexualité.

Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience ; ils prescrivent de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont

connu la vérité. Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, parce que tout est sanctifié par la Parole de Dieu et par la prière.

Le sexe et la nourriture étaient deux grandes idoles dans l'Asie Mineure du Ier siècle, et ils le sont toujours dans l'Occident du XXI<sup>e</sup> siècle. Quelle est la réponse de Dieu à ceux qui « résolvent » le problème de l'idolâtrie du sexe et de la nourriture en renonçant simplement à ces choses ou en les évitant ? Il dit que ces enseignants sont trompeurs et démoniaques. La solution de Dieu est différente. Tout ce qu'il a créé est bon ; rien ne doit être rejeté, dans la mesure où nous le prenons avec actions de grâce, et le sanctifions par la Parole de Dieu et la prière. Vous rendez la nourriture sainte en la consommant selon la Parole de Dieu, en priant et en comptant sur Christ. Vous rendez la sexualité sainte en la pratiquant selon la Parole de Dieu, en priant et en comptant sur Christ.

## GLORIFIER CHRIST DANS LE CÉLIBAT COMME DANS LE MARIAGE

En résumé, ni le mariage ni le célibat ne doivent être idolâtrés ou redoutés. Ni la beauté du mariage en tant que parabole physique de l'amour de l'alliance entre Christ et l'Église. Ni la beauté du célibat comme parabole physique de la nature spirituelle de la famille de Dieu, famille qui grandit, non par le fruit du rapport conjugal et de la procréation, mais par la régénération et la foi.

Le mariage *et* le célibat peuvent être tout aussi idolâtres. Les conjoints peuvent s'adorer l'un l'autre, adorer leur sexualité, adorer leurs enfants ou adorer le pouvoir d'achat que leur offrent

deux salaires et une vie sans enfant. Les célibataires peuvent adorer l'autonomie et l'indépendance. Ils peuvent considérer le mariage comme un compromis chrétien de seconde classe pour canaliser la pulsion sexuelle. Les personnes mariées peuvent considérer le célibat comme une marque d'immaturation, d'irresponsabilité, d'incompétence ou même d'homosexualité.

Ce que j'essaie d'expliquer, c'est que l'on peut exalter Christ en étant marié et en étant célibataire. Que l'on soit l'un ou l'autre, on peut utiliser notre corps et nos appétits physiques d'une manière qui glorifie Christ.

J'ajouterai un dernier commentaire avant d'arriver à notre texte de 1 Pierre. Il concerne cette phrase parfois très mal comprise de 1 Corinthiens 7.9 : « Mais s'ils manquent de maîtrise d'eux-mêmes, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler. » Rappelez-vous, au verset 8, cela s'adresse explicitement tant aux hommes qu'aux femmes. Voici le point que je tiens à souligner à ce sujet : si une personne cherche à se marier, sachant qu'autrement, en tant que célibataire, elle « brûlerait de passion », cette personne devrait-elle, d'une manière ou d'une autre, voir ce verset comme indiquant que le mariage est essentiellement destiné à servir de simple canal pour la libido ? Certainement pas. Si l'on tient compte de l'intention générale du chapitre 5 de la lettre aux Éphésiens, il paraît évident que Paul n'a jamais voulu véhiculer cette idée.

En revanche, quand quelqu'un se marie (et permettez-moi de prendre l'homme comme exemple), il vise à faire de son désir sexuel un moyen d'adoration, exactement comme nous sommes *tous* appelés à le faire avec l'ensemble de nos désirs physiques :

1. il le rend conforme à la Parole de Dieu ;
2. il le soumet à un modèle supérieur d'amour et d'attention ;
3. il transpose la louange du plaisir physique à la louange du culte spirituel ;
4. il écoute les échos de la bonté de Dieu dans chaque nerf ;
5. il cherche à dépasser son plaisir en faisant de sa joie à elle sa joie à lui ; et
6. il rend grâce à Dieu du fond du cœur, parce qu'il sait et perçoit qu'il n'a jamais mérité une minute de ce plaisir.

### MAGNIFIER CHRIST EN FAISANT PREUVE D'HOSPITALITÉ

Passons maintenant à 1 Pierre 4.7-11, et à ce qui motive cet appendice, à savoir le désir que Christ soit magnifié dans la façon dont les personnes mariées et les célibataires font preuve d'hospitalité les unes envers les autres. Nous parcourrons rapidement le texte avec de brefs commentaires, puis en tirerons des implications simples et évidentes, tout en priant pour que Dieu utilise puissamment cette étude en vue de nous changer pour sa gloire et notre joie.

#### La fin est proche

« La fin de toutes choses est proche » (v. 7). Pierre sait qu'avec la venue du Messie, la fin des temps est arrivée (1 Co 10.11 ; Hé 12.2). Le royaume de Dieu s'est approché (Lu 17.21). L'achèvement de toutes choses pourrait donc toucher le monde dans très peu de temps.

Ainsi, tout comme Jésus nous a enseigné à garder notre cœur et à veiller, Pierre dit : « Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière » (v. 7). Autrement dit, cultivez une relation très personnelle avec celui que vous espérez voir face à face lors de sa venue. Ne vous éloignez pas de Christ. Ne le traitez pas comme un étranger. Recherchez, par la prière, toute l'aide dont vous aurez besoin en ces derniers jours pour tenir ferme dans les épreuves (voir Lu 21.36). Ne comptez pas sur votre spontanéité pour vous amener à prier. « Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière. »

### **L'amour est primordial**

Le verset 8 dit ceci : « Avant tout, ayez les uns pour les autres un ardent amour, car l'amour couvre une multitude de péchés. » L'amour est primordial, et il sera d'autant plus nécessaire à l'approche de la fin. Pourquoi ? Parce que les pressions, le stress et les tribulations des derniers jours mettront les relations à rude épreuve.

En ces jours, nous aurons besoin les uns des autres, et le monde nous observera pour voir si nous sommes intègres : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13.35). Pardonnez-nous, supportez-nous et endurez-nous les fautes et les faiblesses de l'autre, ou la colère aura-t-elle libre cours dans nos cœurs ?

### **L'hospitalité sans murmures**

Le verset 9 évoque une manifestation particulière de cet amour ; n'est-il pas révélateur qu'il mentionne de le faire sans murmures ? « Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures. » Si nous aimons sincèrement et que l'amour

couvre une multitude de péchés, nous râlerons forcément moins, n'est-ce pas ? L'amour couvre une grande partie de ce qui nous fait murmurer. Aussi l'hospitalité sans murmures est-elle l'appel lancé aux chrétiens des derniers jours. Les jours mêmes où notre niveau de stress est élevé, quand des péchés ont besoin d'être couverts et que les raisons de murmurer abondent, en ces jours-là, dit Pierre, ce que nous devons faire, c'est pratiquer l'hospitalité.

Ouvrons donc nos maisons et nos cœurs, parce que le cœur de Dieu nous est ouvert. L'apôtre Jean a également établi le lien entre l'amour de Dieu et notre amour les uns pour les autres avec l'hospitalité. Il a écrit ceci, dans 1 Jean 3.16,17 : « Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? »

### Être des intendants de la grâce variée de Dieu

Enfin, je me contenterai de souligner ce qui se passe lorsque nous nous réunissons chez nous. « Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu » (v. 10). J'aime cette expression « dispensateurs des diverses grâces de Dieu » ! Chaque chrétien est un dispensateur (c'est-à-dire un intendant, un gardien, un gestionnaire, un serviteur) de la grâce variée de Dieu. Quelle belle raison de vivre ! Chaque chrétien vit de grâce. « Et Dieu peut vous combler de toutes ses *grâces*, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre » (2 Co 9.8). Si vous avez peur de pratiquer

l'hospitalité (que vous manquez d'énergie ou de moyens), tant mieux, car vous n'intimiderez personne. Vous dépendrez d'autant plus de la grâce de Dieu. Vous vous tournerez d'autant plus vers l'œuvre accomplie par Christ, au lieu de vous appuyer sur votre œuvre. Oh ! quelle bénédiction ce sera pour les gens !

## ACCUEILLEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES COMME CHRIST VOUS A ACCUEILLIS

Voilà donc ce qu'est la vertu chrétienne de l'hospitalité : une stratégie d'amour exaltant Jésus-Christ dans les derniers jours. Si vous appartenez à Christ, si vous avez reçu par la foi son hospitalité salvatrice, qu'il a payée par son propre sang, étendez alors cette hospitalité aux autres. « Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu » (Ro 15.7). Vous vivez par la grâce tous les jours. Soyez-en un bon dispensateur en exerçant l'hospitalité.

Au sein de votre mariage, faites en sorte que votre hospitalité inclue à la fois des personnes mariées et des célibataires, selon les moments (rencontres en petits groupes, dîners du dimanche, pique-niques, célébrations saisonnières). N'en faites pas toute une histoire. Soyez naturels. N'oubliez pas que les autres croyants sont issus de toutes générations et de tous horizons : des hommes et femmes, anciennement mariés, jamais mariés, divorcés, veufs, âgés de vingt à quatre-vingts ans. Pensez comme un chrétien. C'est en effet votre famille, avec des liens plus profonds et plus éternels que vos liens de sang, aussi forts soient-ils.

Je prie pour que le Seigneur accomplisse cette belle œuvre parmi nous, nous tous. La fin de toutes choses approche. Soyons donc sobres pour vaquer à la prière. Aimons-nous les uns les

autres. Soyons de bons intendants de la grâce variée de Dieu, et faisons preuve d'hospitalité sans murmurer. « Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu » (Ro 15.7).











Publications Chrésiennes est une maison d'éditiion évangélique qui publie et diffuse des livres pour aider l'Église dans sa mission parmi les francophones. Ses livres encouragent la croissance spirituelle en Jésus-Christ, en présentant la Parole de Dieu dans toute sa richesse, ainsi qu'en démontrant la pertinence du message de l'Évangile pour notre culture contemporaine.

Nos livres sont publiés sous six différentes marques éditoriales qui nous permettent d'accomplir notre mission :



Nous tenons également un blogue qui offre des ressources gratuites dans le but d'encourager les chrétiens francophones du monde entier à approfondir leur relation avec Dieu et à rester centrés sur l'Évangile.



[reveniralevangile.com](http://reveniralevangile.com)

Procurez-vous nos livres en ligne ou dans la plupart des librairies chrétiennes.

[pubchret.org](http://pubchret.org) | [XL6.com](http://XL6.com) | [maisonbible.net](http://maisonbible.net) | [blfstore.com](http://blfstore.com)